

# ARTS SPECTACLES

FRANCOFOLIES  
HENRI SALVADOR:  
LE CROONER CABOTIN  
PAGE 2



ALAIN BASHUNG INVESTIT NOS GRANDS ESPACES... PAGE 3



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Grâce à sa chanson *Hawaïenne*, le groupe Les Trois Accords est devenu numéro un au Québec. Les musiciens ont d'ailleurs déjà commencé à s'embourgeoiser... et jouent au golf sur le toit de leur penthouse ! Le bassiste Pierre-Luc Boisvert pratique son coup de départ sous les regards visiblement impressionnés de Charles Dubreuil, Simon Proulx, Alexandre Parr et Olivier Benoît.

FRANCOFOLIES

## LES TROIS ACCORDS

# LANCENT ET... COMPTENT !

Regardons les choses en face: la chanson manque souvent d'humour. Faisant un pied de nez au grattage de bobos égocentrique, Les Trois Accords concoctent des tounes rock épaisses et diablement accrocheuses qu'on écoute en se tapant sur les cuisses. Et ce n'est pas qu'un plaisir solitaire : le quintette originaire de Drummondville, en spectacle demain soir aux FrancoFolies, trône au sommet du palmarès des ventes francophones. Discussion un peu décousue avec un groupe phénomène né en Absurdistan.



ALEXANDRE VIGNEAULT

Seuls les hypocrites peuvent prétendre que le succès ne change pas le monde.

Même des artistes underground a priori peu disposés à connaître les délices de la richesse et de la célébrité comme les membres des Trois Accords finissent par se laisser avoir. Sa chanson *Hawaïenne* installée à demeure sur les ondes commerciales et son *Gros Mammouth Album* en forte demande chez les disquaires, le quintette s'amuse (et profite) de son triomphe aussi inattendu qu'inespéré.

Un peu plus d'un an après avoir quitté la maison de troglodyte (lire : le trou) où ils ont composé l'essentiel de leur premier disque, la moitié des membres du groupe ont emménagé dans un confortable penthouse situé sur le toit d'un immeuble d'apparence quelconque — une manière de préserver leur anonymat, sans doute. Ce n'est pas tout, leur nouveau logis est doté d'une

immense terrasse à plusieurs paliers. Ne manque plus qu'un bain à remous pour se prélasser avec les groupies...

«Le jacuzzi, on va l'avoir quand on aura vendu 20 000 albums», assure Olivier Benoît, l'un des chanteurs du groupe drummondvillois. En attendant, ils s'embourgeoisent déjà... en jouant au golf! Les pieds bien plantés sur deux carrés de gazon écologiquement artificiel, l'un ou l'autre peut pratiquer son coup de départ en envoyant des balles jusque dans le grand parc situé en face, de l'autre côté de la rue. «J'en déjà ai claqué quatre ou cinq, mais je ne suis pas encore allé les chercher», signale Charles Dubreuil, le batteur, d'un ton insouciant.

> Voir ACCORDS en 4



Ford présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL**  
en collaboration avec  
Blanc



**Henri Salvador**  
LE PÈRE DE LA BOSSA-NOVA !

Les Événements  
**FORD ESCAPE**  
1<sup>er</sup> AOÛT À 20 h,  
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts



**Achetez vos billets**  
PAR TÉLÉPHONE :  
(514) 908-9090 ou (514) 842-2112  
PAR INTERNET :  
www.ticketpro.ca  
ou www.pda.qc.ca  
EN PERSONNE : au Spectrum,  
318, rue Sainte-Catherine Ouest

# FRANCOFOLIES

HENRI SALVADOR

## Crooner cabotin

ALEXANDRE VIGNEAULT

Faire un disque, c'est sérieux, selon Henri Salvador. « On joue avec la sensibilité des gens, on n'a pas le droit de chanter des bêtises », a-t-il soutenu l'an dernier. Mais hors du studio, la règle ne tient plus. Le vieux charmeur sait trop que l'humour est une arme de séduction massive pour s'en passer. Sourire aux lèvres, il a aisément déridé la vingtaine de journalistes qui s'étaient présentés à la conférence précédant son

de la guitare. « À tomber les filles, lui avait répondu Henri Salvador. On s'est vite aperçu qu'il n'avait pas besoin de guitare... Et il les a toutes tombées ! »

Ses amis et collègues partent, mais Henri Salvador ne montre pas de signes d'essoufflement. Sa carrière a d'ailleurs pris un nouveau départ depuis *Chambre avec vue* et *Ma chère et tendre*, deux albums où il excelle dans le rôle du crooner. Des réussites qui l'ont d'ailleurs convaincu d'arrêter de faire le bouffon, sur scène, puis-

prier tout le succès du disque, signale-t-il, sans cacher que ça l'avait agacé. Je suis arrivé avant Biolay et je suis encore là. Et Biolay, on ne sait pas s'il va durer. » Mais à part sa pointe lancée en direction de cet auteur, compositeur et réalisateur assez prisé en ce moment en France, Henri Salvador ne balancera aucun de ses collègues qu'il ne juge pas très bons.

— Ceux qui sont mauvais, on le sait non ? a-t-il lancé à l'endroit d'un journaliste.

— C'est une question de goût, a répondu l'autre.

— Vous avez le droit d'avoir mauvais goût, a convenu le vieux chanteur, d'un ton plus rieur qu'arrogant.

De retour à la Place des Arts demain — il y a chanté il y a deux ans à l'occasion des 14<sup>es</sup> FrancoFolies —,

Henri Salvador présentera une version réduite du concert qu'il a offert l'hiver dernier au public français. Au lieu d'un orchestre de 50 musiciens, il sera accompagné d'un ensemble de 15 musiciens.

Mon collègue Alain Brunet, qui l'a vu sur scène au début du mois de février, l'avait trouvé « droit et souple », comme le vieux Trenet. « Il swingue à mort comme il l'a fait toute sa vie », a-t-il écrit dans ces pages.

Ça promet pour demain. Et si vous le ratez cette fois-ci, consolez-vous, le vieux monsieur n'en est pas à son dernier tour de piste. Il ne se voit pas tout arrêter pour s'installer dans un jardin pour écouter les chants des oiseaux et il le clame fièrement : « Je suis contre la retraite ! »



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

« Ce n'est pas très difficile ce que je fais », assure le sympathique Henri Salvador, lorsqu'il est question de sa resplendissante forme physique.

Henri Salvador n'en est pas à son dernier tour de piste. Il ne se voit pas tout arrêter pour s'installer dans un jardin pour écouter les chants des oiseaux et il le clame fièrement : « Je suis contre la retraite ! »

concert programmé demain à la salle Wilfrid-Pelletier.

« Je ne pensais jamais qu'un homme de cet âge me traînerait jusqu'à cinq heures du matin dans les rues de Montréal », a affirmé le producteur Guy Latraverse, évoquant une longue soirée passée au casino lors de la dernière visite d'Henri Salvador au Québec, il y a deux ans. Un instant après, le vénérable crooner — il a eu 87 ans le 18 juillet — s'installait à sa gauche, l'air frais, l'esprit vif et le ton léger : « Le vieillard, c'est moi ! »

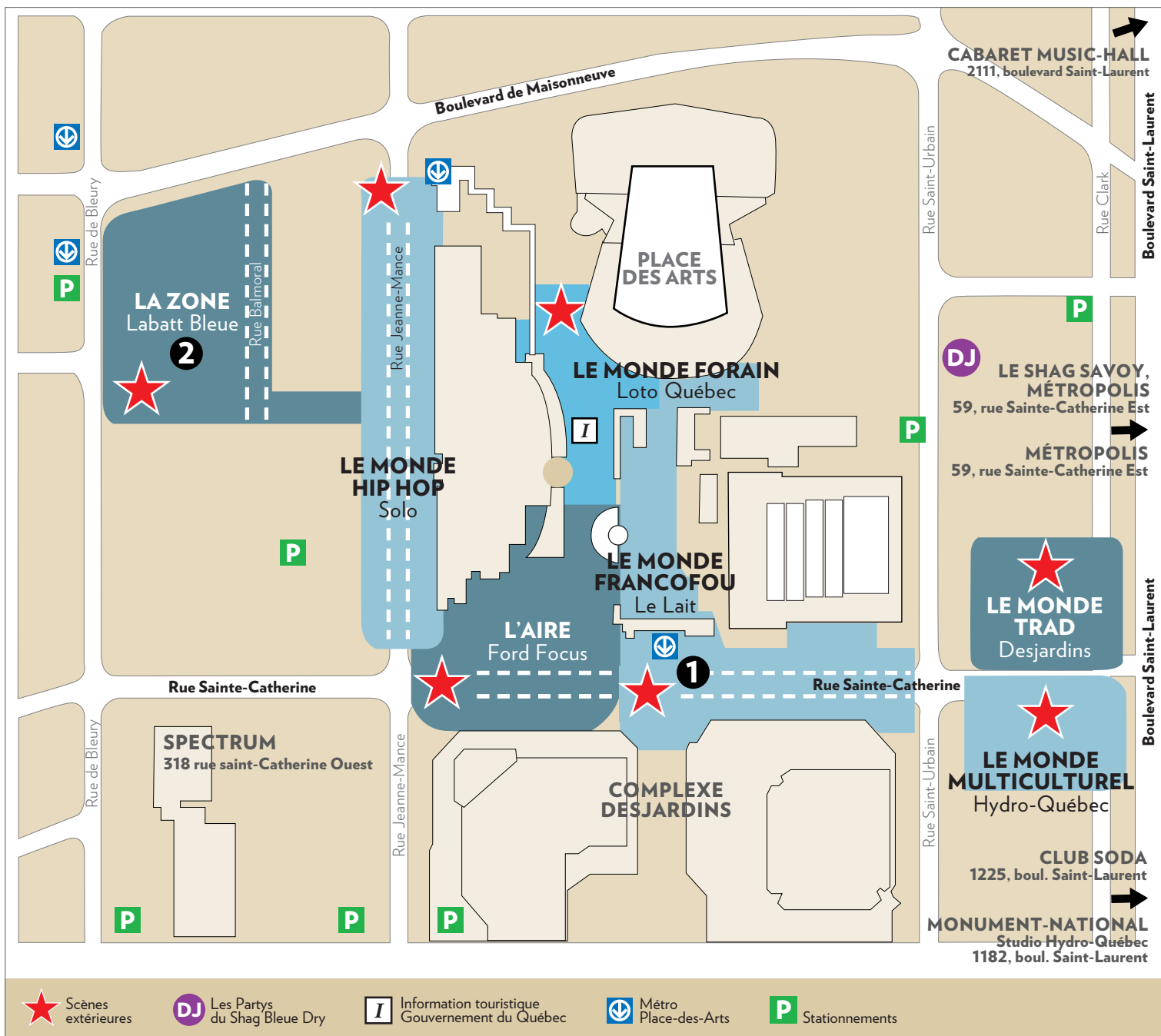
Invité à commenter le récent décès de Sacha Distel, à qui il a enseigné la guitare, il n'a pas quitté sa bonne humeur et évoqué l'une de leurs premières rencontres. Distel lui avait demandé à quoi cela pouvait bien servir de jouer

que cela ne cadre pas avec le ton délicat et sensuel de ses nouvelles chansons. « Je ne le fais plus, confirme-t-il. J'ai toujours rêvé de faire le crooner et je me régale. Et je constate que le public est aussi attentif que lorsque je faisais le pitre. »

Déçu de la chanson française — « elle en prend plein la gueule », dit-il —, il mise tout sur Keren-Ann Zeigel, jeune auteure qui lui a offert plusieurs textes, dont *Ailleurs*, *Chambre avec vue* et *Jazz Méditerranée*. Il la place même dans la lignée des seuls auteurs qui trouvent grâce à son oreille musicienne : Ferré, Trenet, Brassens et Souchon. « C'est elle, le grand talent », insiste-t-il.

Et Benjamin Biolay, autre important architecte de *Chambre avec vue* ? « Biolay a voulu s'appro-

## LE GUIDE DU FRANCOFOU



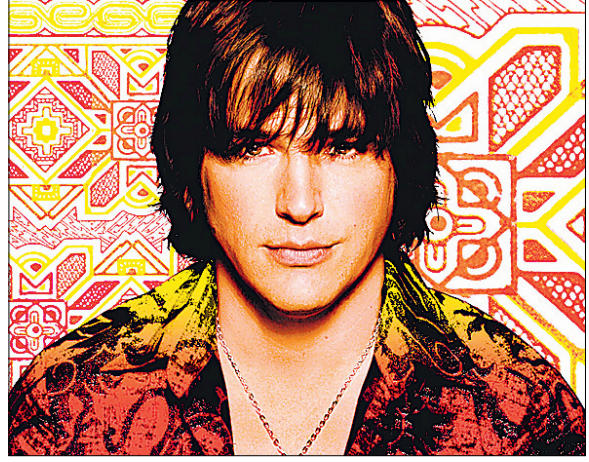
### NOS CHOIX

VENDREDI 30 JUILLET

#### 1 PAPILLON

Ne vous fiez pas à sa gueule d'ange. Papillon est tout sauf bien élevé. Et s'il est pur, c'est dans le sens rock'n'roll du terme. Quand il se tortille sur la scène, on croirait voir le fils (illégitime) de Mick Jagger et Pagliaro. Ajoutez un peu de Lucien Francoeur (pour le «chantage» parlé) Eric Lapointe (pour le parrainage) et une bonne paire de vous savez quoi, vous obtiendrez quelque chose comme une belle bibitte à voir.

> 20h et 22h, scène du Monde FrancoFou Le lait, aux portes du complexe Desjardins



Papillon

PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

#### 2 ABSOLU

Absolu, c'est absolument québécois. Ça décape en tab... et ça sonne comme une tonne de briques. Encore du rock? Pourquoi pas, on est samedi soir, après tout! Et c'est en plein l'heure de la bière! Dans la lignée des Queens of the Stone Age, ce groupe aux guitares musclées nous la joue heavy, tout en proclamant très haut ses racines «keb». FrancoFolies? FrancoFurie, stie!

> 22h, la Zone Bleue, dans le parc des Festivals

### SAMEDI 31 JUILLET

ÉVÈNEMENT	LIEU	HEURE	
-----------	------	-------	--

Les Petites Tounes	Chapiteau Le Lait	15h	Gratuit
Folies Foraines	Le Monde Forain Loto-Québec	16h	Gratuit
Steeve Thomas	Le Monde FrancoFou Le Lait	17h	Gratuit
Robert Lavoie			
et le Cat Scat Band	L'Aire Ford Focus	18h	Gratuit
Folies Foraines	Le Monde Forain Loto-Québec	19h	Gratuit
Thomas Hellman	Le Monde Trad Desjardins	19h	Gratuit
Marie Philippe	Croisière : Bateau Cavalier-Maxim	19h	Billets
Thomas Fersen	Spectrum	19h	Billets
Dan Bigras Solo	Cabaret Music-Hall	19h30	Billets
Nana Mouskouri	Salle Wilfrid-Pelletier	20h	Billets
Plymo	La Zone Bleue	20h	Gratuit
Papillon	Le Monde FrancoFou Le Lait	20h	Gratuit

ÉVÈNEMENT	LIEU	HEURE	
-----------	------	-------	--

Manou Gallo	Le Monde Multiculturel	20h	Gratuit
Corneille	Club Soda	20h30	Compleat
Alain Bashung	Métropolis	21h	Billets
Les Respectables	L'Aire Ford Focus	21h	Gratuit
Suroit	Le Monde Trad Desjardins	21h	Gratuit
Stratège et Cobna	Le Monde Hip-hop Solo	21h	Gratuit
Pierre Lapointe	Monument-National	22h	Compleat
Absolu	La Zone Bleue	22h	Gratuit
Papillon	Le Monde FrancoFou Le Lait	22h	Gratuit
Manou Gallo	Le Monde Multiculturel	22h	Gratuit
Atach Tatuq / Diam's	Spectrum	23h	Billets
Les Respectables	L'Aire Ford Focus	23h	Gratuit
Autour de Lucie DJ Set	Le Shag : Savoy du Métropolis	Minuit	Gratuit

## FRANCOFOLIES



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE ©

« J'ai essayé de fabriquer un spectacle... Un concept peut-être... Qui comprend pas mal d'extraits de mes deux derniers albums, *Fantaisie militaire* et *L'imprudence*. » Voilà ce qu'Alain Bashung avait à dire aux journalistes hier, en conférence de presse, à la veille de monter sur la scène du Métropolis.

# Bashung investit nos grands espaces...

ALAIN BRUNET  
alain.brunet@lapresse.ca

Contrairement à ses habitudes, Alain Bashung a accepté de rencontrer les médias pendant une période où il se produit en spectacle. Une journée de pause, la joie de passer quelques jours dans ce pays propice à une *Tournée des grands espaces*, telles sont les conditions favorables à cette gracieuseté.

Le chanteur français entre dans la salle, lunettes fumées, petit foulard dont les couleurs contrastent avec le gris de ses cheveux, avec la pâleur de son épiderme, le noir de ses fringues et de ses bottes. Sans se faire de chichi, il explique courtoisement ce spectacle total que ses fans d'Amérique goûteront ce soir et demain au Métropolis. Il en sera de même dans un contexte plus intimiste, au terme de cette conférence de presse annoncée in extremis.

« J'ai essayé de fabriquer un spec-

« J'ai rencontré une jeune femme, Dominique Gonzalez-Foerster, qui m'a aidé à créer des atmosphères qui ne sont pas là pour souligner en rouge des effets particuliers mais plutôt pour nous emmener dans une sorte de rêve, une sorte de voyage intérieur, une géographie de l'esprit. »

... Un concept peut-être... Qui comprend pas mal d'extraits de mes deux derniers albums, *Fantaisie militaire* et *L'imprudence*. J'ai essayé de faire quelque chose qui ne soit pas forcément dans la tradition du music-hall ou du concert rock, mais plutôt une sorte de voyage. »

Comment, au fait, a-t-il imaginé ce voyage ? Comment a-t-il transposé sur scène la matière de *L'imprudence*, qui se démarque de tout album de chansons par la longueur de ses textes, ses musiques, par la sophistication de ses arrangements ?

« C'est vrai, répond-il, que des artistes qui font ce genre d'album ne le prolongent pas spécialement sur scène. Parce qu'ils ne savent pas par quel bout le prendre. J'ai donc recruté des musiciens pour créer plusieurs pôles d'attraction ; des cordes ayant travaillé dans des orchestres classiques, également des musiciens pouvant s'opposer à cette esthétique.

« En fait, il fallait aimer tout ce qui a pu se passer de particulier dans le rock, dans la musique concrète, il ne fallait pas avoir d'a priori par rapport à la musique classique. Il fallait aussi être en bonne santé, patient et travailleur. Il fal-

lait donc prolonger le contenu des disques, le faire vivre sur scène. Et il me fallait trouver une petite place là-dedans. Donc, nous avons passé plusieurs semaines en recherche.. Et ce fut possible, j'y suis arrivé. »

## Un spectacle total

Avec son équipe (sept musiciens en l'excluant), Alain Bashung a ainsi eu le souci d'intégrer différents genres, les populaires comme les pointus. Pendant que ces sons se soudaient dans un vieux moulin d'Auvergne en août 2003, germaient l'idée d'un spectacle total.

« J'ai rencontré une jeune femme, Dominique Gonzalez-Foerster, qui m'a aidé à créer des atmosphères qui ne sont pas là pour souligner en rouge des effets particuliers mais plutôt pour nous emmener dans une sorte de rêve, une sorte de voyage intérieur, une géographie de l'esprit. C'est peut-être un peu prétentieux, mais j'avais envie d'être prétentieux un *p'tit* peu. Je suis tellement réservé d'habitude. Des rébellions de timide, tout ça !

« Dominique Gonzalez-Foerster, précise en outre l'artiste, est plutôt dans la vidéo d'art. On a bavardé, je lui ai raconté un film que j'avais fait en Chine, un pays qui m'était apparu à la fois fascinant et très

dur. J'ai aussi vu en Chine l'endroit où avait abouti Marco Polo... Lorsqu'il est rentré à Venise, il ne voulait plus parler à personne. Pourquoi ?

« J'ai aussi parlé de Venise à la vidéaste, une ville qui me semble déconnectée de la terre. Comment des gens avaient-ils été assez fous pour fabriquer des choses aussi impressionnantes dans un lieu aussi ingrat ? Dans cette ville où l'on a vécu en autarcie, je pensais aussi aux problèmes que l'on vivra dans l'avenir, dans ces futurs endroits protégés, construits en terre hostile. »

De la Chine à Venise, donc, de grands espaces se déploient comme à l'intérieur de soi.

« Nous avons convenu d'évoquer les grands espaces de l'imaginaire. Pour ce, il n'était pas question de créer les effets habituels d'un spectacle rock. Nous ne voulions pas non plus d'images trop sophistiquées. Nous avons privilégié de petites scènes de films muets comme à l'époque où il fallait très vite raconter une impression ou un sentiment.

« D'autant plus que tout ce que je raconte est déjà sophistiqué à mon avis. Je pars toujours du principe

que les gens ne comprennent pas tout ce que je raconte. Ils reçoivent et on colle une image... Moi, ça me suffit pour être dans un rêve, pour imaginer plein de choses difficilement explicables. En fait, je ne suis pas là pour expliquer quelque chose mais plutôt pour évoquer des impressions. »

## Voir loin et large

Alain Bashung a nommé ce périple *La Tournée des grands espaces* en opposition à cet imaginaire qui rapetisse pour les raisons qu'on imagine.

« J'ai parfois l'impression que nos esprits peuvent se rabougrir, j'en ai peur en tout cas. C'est donc un peu le rêve de voir loin, large, de contrebalancer les esprits étriqués. J'ai parfois l'impression que l'homme rétrécit, en fait. Bizarrement. En tout cas, ce que ça raconte, ce ne sont pas des interrogations ni des slogans, mais bien ce que chacun peut ressentir par rapport à ce qui lui arrive. Pas mal de chansons au programme racontent la façon dont on évolue avec ou envers les autres. D'autres parlent des peurs, des choses qu'on n'ose plus révéler. Pourquoi je raconte ça ? Je pourrais bien zapper... Mais d'autres chansons plus directes contrebalancent. »

Comme tous les artistes de haute tenue, Bashung crée sa propre diffraction de l'existence. Parce que les humains ne peuvent être catalogués trop facilement dans la pesanteur ou la légèreté. Parce que les humains sont complexes.

« Dans ce spectacle, indique l'artiste, il y a aussi des jeux, des mélanges, des styles musicaux que j'ai envie de réconcilier. C'est presque une petite lutte anti- raciale en version musicale. On peut y trouver des restes de punk qui passent par la musique de chambre. C'est en même temps un jeu et quelque chose de sérieux. »

Bashung n'a-t-il pas toujours fait cohabiter ces dimensions apparemment contraires ?

« J'ai déjà créé des tubes, je les ai faits pour ne pas m'installer, c'est-à-dire tenter d'autres expériences par la suite. C'est un choix complètement honorable que de vouloir s'installer mais je ne vois pas comment je pourrais y arriver. Et puis je ne vois pas très bien quelle musique je pourrais perpétuer. Perpétuer l'idée d'aventure, par contre, ça m'intéresse.

« Ma discographie, c'est un peu l'histoire d'un type qui ne veut pas s'ennuyer et qui essaie de ne pas ennuyer les autres. J'espère d'ailleurs ne pas vous ennuyer en vous expliquant ces choses... Mais c'est vous qui avez commencé ! »

Alain Bashung se produit ce soir et demain au Métropolis, 21 h. Il reste des billets pour demain.

## ÉCHOS DES FRANCOS

### C'EST DANS LES CHANSONS...

« *T'as mis d'la brume dans mes lunettes* »  
« C'est une phrase qu'on aurait pu écrire, mais si on l'avait fait, les gens auraient pensé qu'on faisait les cons. On ne le remarque plus aujourd'hui que c'est cabotin, cette chanson-là. »

— OLIVIER BENOÎT, du groupe Les Trois Accords, à propos de la chanson *Ginette* de Beau Domage. Les Trois Accords sont en spectacle demain, 22 h, dans la Zone Bleue.

### JE REVIENS CHEZ VOUS...

« *La chanson est un truc léger, un instant de bonheur. On va au concert, quelqu'un vient sur scène, on rentre chez soi. La chanson n'impose pas de rite initiatique, sa musique est forcément simple, instinctive, sa construction courte et concise. Mais le texte qu'elle transporte n'est pas du tout mineur. Je le souhaite, en tout cas.* »

— THOMAS FERSEN, en entrevue à *La Presse*, le 29 novembre 1993, à l'occasion de sa toute première participation aux FrancoFolies de Montréal (les cinquantièmes) où il a d'ailleurs été LA révélation grâce à son spectacle présenté... au Grand Café, rue Saint-Denis. Onze ans plus tard, c'est-à-dire ce soir, Thomas Fersen se produit au Spectrum.

### J'AI TA PHOTO DANS MA CHAMBRE



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

Et un cliché de moins : non, Nana Mouskouri n'a pas toujours porté les mêmes lunettes !

« À mes débuts, en 1965, en France, deux choses ne passaient pas bien : mes lunettes et mon prénom, Nana, qui désigne plutôt une fille légère là-bas. Mais, pour moi, c'est le diminutif qu'utilisait mon papa pour m'appeler. Alors, j'ai décidé de conserver mon nom et de prouver qu'il peut y avoir des Nana sérieuses ! »

— NANA MOUSKOURI en conférence de presse jeudi dernier, en spectacle ce soir à la PDA.

### JE VOUDRAIS PAS CREVER

Tous les jours, une citation de Serge Reggiani, décédé le 23 juillet, à qui les 16<sup>es</sup> FrancoFolies de Montréal sont dédiées :

« *En choisissant mes chansons, je me fiche de savoir si le public aimera ça ou pas. Ça me plaît à moi, je le fais avec sincérité et j'essaie de le communiquer du mieux que je puis. Je ne suis pas là pour conquérir une salle. Conquérir, c'est un peu tromper. Je suis là simplement dans l'espoir que le public et moi, nous réagissions de la même manière à certaines idées, à certains sentiments, à certaines musiques.* »

(*La Presse*, 8 avril 1971)



PHOTO AFP

ARTS ET SPECTACLES

FRANCOFOLIES

Les Trois Accords lancent et... comptent!

ACCORDS  
suite de la page 1

Inutile de chercher à départager le vrai du faux dans tout ça. L'ambiguïté fait partie de la personnalité des Trois Accords. Après avoir entendu leur ballade country *Saskatchewan*, où un éleveur de bovins raconte comment il a perdu sa femme... et le respect de son trou-

attardés qui s'amuse à jouer les niais. Jusqu'où faut-il les prendre au deuxième ou au troisième degré? « Pas très loin », sourit Charles Dubreuil. Simon Proulx, qui signe la majorité des textes, voudrait qu'après s'être demandé pendant trois semaines s'ils sont « vraiment colons », les gens passent à un stade où ils ont juste du fun à écouter

qui ressemble à ça, que tu fais quelque chose de différent », croit le chanteur et guitariste.

« Il n'y a pas de prétention critique dans ce qu'on fait, poursuit-il. À la base, c'est un exercice de simplicité. C'est pour ça qu'on s'appelle Les Trois Accords. Il y a une simplicité de base qui est voulue, mais pas dans le but de critiquer la simplicité des autres. » Alexandre Parr, l'autre guitariste, admet que leur style les a déjà mis dans des positions inconfortables. « Quand on jouait dans un concours après un groupe qui se prenait au sérieux, on avait l'air de se moquer d'eux autres », se rappelle-t-il, un sourire féroce au visage. Mais ce n'est rien à côté de la fois où il a fait une très mauvaise blague sur les motards... dans un bar de motards!

Les dérapages de ce genre ne sont pas rares dans la vie des Trois Accords, en particulier sur scène. Et puis, à bien y penser, le succès ac-

« Quand ton public a de la misère à te cerner, qu'il te perçoit de différentes manières, je pense que ça veut dire qu'il n'a jamais rien entendu qui ressemble à ça, que tu fais quelque chose de différent. »

peau, on trouve qu'ils sont d'habiles satiristes. *Hawaïenne*, chanson joyeusement épaisse qui a connu un succès surprenant sur les ondes radio, donne plutôt l'impression d'avoir affaire à une bande d'ados

leurs chansons ironiques très enracinées dans l'humour absurde. « Quand ton public a de la misère à te cerner, qu'il te perçoit de différentes manières, je pense que ça veut dire qu'il n'a jamais rien entendu



Les dérapages ne sont pas rares dans la vie des Trois Accords, ce groupe qu'on pourra voir demain soir sur la scène extérieure du parc des festivals.

tuel du groupe est en soi une sorte de glissade incontrôlée. Comme dans le cas des Cowboys fringants, ce sont les pressions des auditeurs qui ont convaincu la radio commerciale de faire tourner *Hawaïenne...* qui a d'ailleurs passé deux semaines en tête du six à six de CKOI au début de l'été. Ces jours-ci, la même chanson trône toujours fièrement en première position du Top 50 de la station, devant Daniel Boucher, Boom Desjardins et Garou. La version « turbo » du *Gros Mammouth Album* est par ailleurs l'album francophone le plus vendu au Québec depuis deux semaines.

« Je suis sûr que c'est une conspiration, affirme Olivier Benoît. C'est comme Rêves d'enfants, on se fait monter un bateau. Il y a quelqu'un qui gonfle les ventes. » Sa maison de disques se montre aussi surprise. « Quand on a signé Les Trois Accords, je croyais qu'ils pouvaient devenir populaires, mais pas dès le premier single. Je pensais que ça lèverait avec *Saskatchewan*, qui est plus ballade. Je ne pensais pas que *Hawaïenne* allait faire ce chemin-là », admet Fred Poulin, chez Indica.

De passage au Festival international d'été de Québec il y a trois semaines, Les Trois Accords ont prouvé que leurs années passées à jouer aux quatre coins de la province ne furent pas perdues. Un peu croche au début, leur prestation s'est révélée parfaitement convaincante. Sérieuse comme le rock (ou le punk, ou le country...) et cabotine comme Paul et Paul, l'une des influences

avouées du groupe. Surtout, ça faisait plaisir de voir qu'une bonne partie du public chantait avec une joie féroce des phrases aussi débiles que le refrain de *L'esses-tu cru*: « Et je vois bleu et je vois loin / Je cours dans un grand champ de foin / Le vent épouse mon corps nu / Mais je n'ai pas frette, l'esses-tu cru? »

Un disque numéro un, un penthouse (et bientôt un jacuzzi) et un show au Centre Bell le 3 septembre — avec Avril Lavigne et Corneille, oui, mais ça compte pareil —, pas de doute, Les Trois Accords ont le vent dans les voiles. « En six mois, on a réalisé tous nos rêves », s'étonne Olivier Benoît. « Non, j'en ai un nouveau, révèle Charles Dubreuil. J'aimerais que notre album joue d'un bout à l'autre, sans pause publicitaire, sur les ondes d'une radio commerciale, comme Supertramp en 1986... » Bon, enfin, peut-être devraient-ils en parler à leurs amis de CISM avant de s'emballer.

— Les Trois Accords, c'est une *joke* qu'on a pris en main à un moment donné, résume Simon Proulx, mais ça reste une *joke* qui est devenue...

— Très bonne! le coupe Alexandre Parr, hilare.

Et on la rit encore!

LES TROIS ACCORDS, demain, 22h, sur la scène extérieure (Zone Bleue) du parc des festivals, dans le cadre des FrancoFolies.

Voir nos autres textes sur les FrancoFolies en pages 14, 15 et 16.

**FESTIVAL DE LANAUDIÈRE** WWW.LANAUDIÈRE.ORG

UNE SAISON EN BOHÈME 2 JUILLET-3 AOÛT 2004

**SAMEDI 31 JUILLET, 20 H 30** [BBC]

**LA PLANÈTE BLEUE** Guidés par Charles Tisseyre (1) vivez les plus belles images de ce fabuleux documentaire de la BBC projetées sur Grand écran. L'OSM dirigé par le compositeur de la trame sonore, Georges Fenton (2), nous entraîne dans les profondeurs des océans.

**LES PETITS CHANTEURS DE LAVAL**

**AMPHITHÉÂTRE (JOLIETTE) 43\$ 35\$ 26\$ GAZON 15\$**

**DIMANCHE 1 AOÛT, 14 H** [Desjardins]

**LE MONTRÉAL JAZZ BIG BAND : UN CLASSIQUE DU FESTIVAL!** Le Montréal Jazz Big Band interprète l'arrangement de Duke Ellington du célèbre *Casse-Noisette* de Tchaïkovski. En seconde partie, « Summer time » et d'autres extraits de *Porgy and Bess* de Gershwin.

**MONTRÉAL JAZZ BIG BAND • PHILIPPE HUDON (3), DIRECTION • BILL MAHAR, TROMPETTE**

**AMPHITHÉÂTRE (JOLIETTE) 23\$ 19\$ 17\$ GAZON 11\$**

**MARDI 3 AOÛT, 20 H**

**CHŒUR DE CHAMBRE DE STUTTGART** Fondé en 1968 par Frieder Bemius (4), le Chœur de chambre de Stuttgart est aujourd'hui le plus prestigieux chœur d'Europe. Reconnu sur la scène internationale pour ses interprétations d'un vaste répertoire qui s'étend de la Renaissance à nos jours, le Chœur est régulièrement l'invité des radios et de nombreux festivals.

**SCARLATTI, BERLIOZ, MENDELSSOHN, WOLF, MAHLER, DEBUSSY, RAVEL ET RACHMANINOV**

**ÉGLISE L'ASSOMPTION 24\$**

**NAVETTE FESTIVAL-EXPRESS** Du centre-ville de Montréal à l'Amphithéâtre de Joliette (les vendredis et samedis soirs): ALLER-RETOUR 18\$ (INFO: 1 800 561-4343)

une présentation de **Hydro Québec** en collaboration avec **LA PRESSE**

Québec • **BILLETTERIE 1 800 561-4343** • Canada

Joliette Desjardins Yamaha Music Chaîne Culturelle Galaxie

**APRÈS LES SUCCÈS DES PARAPLUIES DE CHERBOURG ET DE L'HOMME DE LA MANCHA, FRÈRES DE SANG CONSACRÉ LE MEILLEUR THÉÂTRE MUSICAL!**

« René Richard Cyr [...] a réussi un autre coup de maître [...] [...] (Maude Guérin) peut chanter magnifiquement, avec émotion, avec sensibilité, comme rarement les comédiennes peuvent le faire. [...] la musique [...] nous touche fatalement, directement au cœur. » - Jean Beaunoyer, *La Presse*

« [...] les personnages sont vrais, sympathiques, bien trempés et défendus par d'excellents interprètes [...] Maude Guérin [...] tantôt légère et joyeuse, tantôt émouvante, toujours juste. » - Solange Lévesque, *Le Devoir*

« J'ai beaucoup ri, mais j'ai beaucoup pleuré aussi! » - Valérie Guibaud, 105,7 Rythme FM

« Très belle soirée, beau spectacle. [...] C'est vraiment touchant! » - Daniel Daigneault, 98,5 FM

« [...] divertissant et touchant. [...] tous les spectateurs ou presque se chantonnent des « quelle belle journée! », un des refrains particulièrement accrocheurs de la pièce. » - Sylvain Prevate, *Journal de Montréal*

« Ça nous va droit au cœur. [...] Un autre bon coup pour Joliette! » - Alexandra Diaz, SRC télé

« Encore une fois, on nous propose un spectacle à l'équilibre parfait. [...] La distribution est fantastique. » - Marie-Christine Trottier, SRC radio

**FRÈRES DE SANG**

THÉÂTRE MUSICAL DE WILLY RUSSELL TRADUCTION DE MARYSE WARD ET RENÉ RICHARD CYR

MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR ASSISTÉ DE LOU ARTEAU

AVEC MAUDE GUÉRIN, BENOÎT MCGINNIS, ÉRIC PAULHUS ET GENEVIÈVE ALARIE, PASCALE MONTREUIL, SYLVAIN SCOTT, ÉLOI ARCHAMBAUDOIN, RENAUD LACELLE-BOURDON, CATHERINE VIDAL, MARTIN FORTIER, JEAN LACHANCE

**JUSQU'AU 14 AOÛT, SUPPLÉMENTAIRES 20 ET 21 AOÛT** SALLE ROLLAND-BRUNELLE DE JOLIETTE

BILLETS: 1 (450) 759-6202 • 514-BILLETS • 1-800-361-4595

FORFAITS SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLES WWW.CCULT.JOLIETTE.QC.CA

Centre culturel de Joliette

www.goljette.ca

Libretto Québec

**La COMÉDIE Péché original**

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE

De DAVID TRISTAM

MISE EN SCÈNE: YVON BILODEAU

ADAPTATION: MICHEL FORGET

Supplémentaire les SAMEDIS 24-31 juillet à 22h

« Un spectacle amusant, sympathique, une valeur sûre des théâtres en été. » - Jean Beaunoyer, *La Presse*

3239189 Michel Forget, Sylvie Boucher, Valérie Valois René Gagnon, Pierre Collin, Nico Gagnon 3243783

**THÉÂTRE SAINTE-ADELE**

Sortie 67 Aut. 15 Nord • www.theatrestadele.com

RÉSERVATIONS: 450.227.1389 • 514.990.7272

**JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE 2004**

**AU BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE À SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU**

Les Productions Jean-Bernard Hébert inc. présentent une comédie de Miklos Laszlo

Maxime Allard • Sylvio Archambault • Mélissa Dion des Landes • Sylvain Dubois David Fontaine • Jean-Bernard Hébert • Louis-Olivier Mauffette Myriam Poirier • Jean-Louis Roux • Marjorie Vaillancourt

Adaptation d'Évelyne Fallot et Jean-Jacques Zilbermann

Mise en scène: Pierre-Olivier Scotto et Martine Feldmann. Collaboration: Guillermo De Andrea

**LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE**

« Une distribution extraordinaire pour un spectacle d'une élégance tout à fait remarquable » M. Vallerand - Radio-Canada

« Le bonheur est dans la Boutique » J. Beaunoyer - La Presse

« Cette histoire glisse en nous avec la fraîcheur d'un Muscadet, parce qu'elle est bien racontée » J. St-Hilaire - Le Soleil

« Le charme opère tout au long de ce conte aussi optimiste que nostalgique » D. Cantin - Le Devoir

**RÉSERVATIONS (450) 584-4446 • 1 (866) 774-4446**

FORFAITS GROUPE ET SOUPER-THÉÂTRE

555, boul. Richelieu Aut. 20 Est - Sortie 112 (Belœil • Saint-Marc-sur-Richelieu)

THÉÂTRE DU BATEAU-VERT

Québec

AP Association des producteurs de théâtre privé

# À la défense du FFM

**MARC CASSIVI**  
**BILLET**  
 mcassivi@lapresse.ca

Ceux qui en doutaient encore en ont eu la preuve cette semaine : le Festival des films du monde fait l'objet d'un complot international. Les forces vives du cinéma mondial se sont liguées depuis des mois afin de ternir la réputation de l'événement cinématographique montréalais le plus pertinent à l'ouest du boulevard Saint-Laurent.

Comment expliquer autrement les conclusions d'un rapport de la firme Secor, commandé par Téléfilm Canada et la SODEC, et rendu public cette semaine ? Après avoir comparé quatre festivals canadiens (Toronto, Vancouver, Montréal et Halifax), consulté plusieurs intervenants locaux et étrangers (réalisateurs, producteurs, distributeurs, etc.) et des dizaines de cinéphiles montréalais, les auteurs dressent un portrait sombre du FFM, aux antipodes de l'image de bout-en-train de son président-directeur général Serge Losique.

« Des déficiences se manifestent au niveau de la direction, qui est ouvertement critiquée par le milieu local », écrivent les auteurs de ce rapport de 68 pages. Les professionnels, ont-ils noté, reprochent entre autres aux dirigeants du FFM leur manque d'ouverture, de transparence et de générosité, la piètre qualité de l'accueil, l'inutilité du marché du film, le manque de prestige de l'événement, l'autosuffisance du conseil d'administration et de l'état déplorable de l'organisation en général. Un chausson avec ça ?

Afin d'illustrer le manque de transparence du FFM, les scribes de Secor font valoir que, contrairement aux dirigeants des festivals de Toronto, Vancouver et Halifax, ceux du Festival des films du monde et de son conseil d'administration ont refusé de collaborer à l'étude. À quels « dirigeants » les



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE ©

Un rapport de la firme Secor rendu public cette semaine arrive à la conclusion que « des déficiences se manifestent au niveau de la direction du FFM ».

auteurs se réfèrent-ils au juste ? Il n'y a qu'un seul « dirigeant » au Festival des films du monde depuis sa fondation il y a 28 ans et il s'agit de Serge Losique. Depuis qu'il est en poste, le FFM n'a jamais eu de président plus ouvert et généreux.

Ce que les auteurs de ce rapport indépendant mentionnent à peine, c'est que la direction du Festival n'a été avisée par Téléfilm et la SODEC de l'étude de Secor qu'en juillet 2003. Moins de 365 jours pour

**Il est utile de rappeler que, de manière inversement proportionnelle à sa programmation de films, le FFM mise davantage sur la qualité des festivaliers que sur leur quantité.**

répondre à des questions sur sa propre organisation, c'est très peu lorsqu'on a un festival de deux semaines à préparer tous les ans. Ce qu'il faut savoir, c'est que les auteurs du rapport ont obtenu « une validation partielle de l'information factuelle requise ». Si ce n'est pas de la collaboration partielle, ça...

L'enquête de Secor fait par ailleurs état d'une baisse des entrées au Festival en 2003, ainsi que d'une fréquentation du grand public « relativement limitée pour une ville de l'envergure de Montréal ». Ce que les auteurs omettent de rappeler, c'est que leur étude a été réalisée à l'époque où Montréal était une ville fusionnée, c'est-à-dire artificiellement gonflée par le Parti québécois pour faire mal paraître le FFM. La vérité, c'est que

festivaliers que sur leur quantité. Un cinéophile averti en vaut deux, selon l'adage.

Non contents de rappeler que le Festival des films du monde vend moins de billets (et à un « niveau de vente très inférieur à la capacité des salles ») qu'à la belle époque où les Montréalais n'avaient pas encore accès à l'Internet, à la télévision et au télégraphe, les auteurs du rapport Secor insinuent carrément que la direction du FFM trafique ses chiffres de fréquentation (« notre estimation pour 2003 des entrées en salle est largement inférieure au nombre obtenu à partir des données fournies par le FFM », écrivent-ils). La chose est claire : ces gens ne s'intéressent qu'aux chiffres. Ils oublient l'essentiel : au FFM, la beauté du septième art est invisible pour les yeux...

Montréal compte beaucoup moins d'habitants, toutes proportions gardées et toutes choses étant égales par ailleurs, que Vancouver et Halifax combinées. Aussi, lorsqu'il est question de fréquentation, il est utile de rappeler que, de manière inversement proportionnelle à sa programmation de films, le FFM mise davantage sur la qualité des

« Après 27 ans d'existence, le FFM est de loin le festival canadien, parmi ceux étudiés, qui reçoit le plus de financement public et qui récolte la plus faible part de commandites en argent (en proportion des revenus totaux) », selon le rapport. Aussi, tou-

jours selon Secor, le FFM reste, parmi les festivals étudiés, le seul qui affiche des résultats négatifs « notamment en ce qui concerne la satisfaction de sa clientèle professionnelle, sa performance financière, la qualité de sa gestion et de sa gouvernance ». Est-ce seulement l'argent qui compte ? Pas au FFM qui, bon an mal an, dépense sans rechigner les quelque 2 millions de dollars qu'il reçoit de différents organismes publics québécois et canadiens. Il n'est pas si simple de dépenser 2 millions de dollars. C'est beaucoup d'argent public !

Pourtant, à la lumière de ce rapport accablant pour le FFM, Téléfilm et la SODEC laissent entendre qu'ils pourraient subventionner un autre événement cinématographique en 2005. Les dirigeants de ces organismes ne devraient pas oublier qu'un rapport de la même firme, commandé par la SODEC au début des années 90 et qui en était venu aux mêmes conclusions, n'avait entraîné aucun changement dans la manière de fonctionner du FFM. En droit coutumier moldave (une région traditionnellement bien représentée au Festival), on appelle cela un précédent. En un mot, on ne change pas une formule gagnante, même si elle est perdante. Surtout que « nul n'est prophète dans son propre pays », comme l'écrivait récemment la vice-présidente du FFM, Danièle Cauchard.

Alors que de potentiels candidats à la succession de Serge Losique se bousculent au portillon (le directeur du Festival du nouveau cinéma, le fondateur du cinéma Parallèle, l'organisateur de l'événement Magnifico, entre autres), il est intéressant de souligner ce qu'observe le rapport Secor sur la question de la relève au FFM, « une préoccupation majeure » des professionnels du milieu, pour qui le dialogue avec la direction actuelle « semble désormais impossible ». « La concentration du savoir et des pouvoirs entre les mains des mêmes dirigeants qui ont créé le Festival il y a plus d'un quart de siècle soulève des craintes quant à la pérennité de l'organisation et sa capacité à se renouveler », notent les auteurs. Visiblement, ces derniers n'ont jamais entendu parler de l'émission *Hot Parade* d'Anne-Marie Losique au canal Indigo. En voilà une qui, avec ses nombreux contacts, pourrait donner une toute nouvelle orientation au Festival...

Le FFM condamné à mort ? Je le croirai quand les souris auront envahi le Parisien.

**CHÂTEAU MÉDIÉVAL**  
**SIRE D'HOWARD**  
 À St-Adolphe d'Howard

**5<sup>e</sup> SAISON**  
 ◆ COMPÉTITIONS  
 ◆ JOUTES

**RÉSERVEZ MAINTENANT**  
 ◆ 40 PERSONNAGES  
 ◆ 16 CHEVAUX

**SPECTACLE INTÉRIEUR**  
 SOUPER-SPECTACLE DANS UN VÉRITABLE CHÂTEAU  
**NOUVEAU SPECTACLE 2004**

**LA REVANCHE**  
 Une aventure pour toute la famille  
 Du 12 juin au 9 octobre 2004  
 www.chateaumedieval.com  
 Forfait hébergement 1 888 263-7373

514-790-1245  
 1-800-361-4595  
 ADMISSION.COM

**CATS**

**10-15 août**  
 Place des Arts Salle Wilfrid-Pelletier  
 Billets : Place des Arts 842-2112 et chez Admission 790-1245

105.7  
 Rythme FM

**Ford** présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
 en collaboration avec **Bleue**

**PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DES FRANCOS**  
**C'EST GRATUIT, IL SUFFIT DE VOUS RENDRE SUR LE SITE DES FRANCOFOLIES**

**VOUS POURRIEZ GAGNER :**

**1<sup>er</sup> PRIX FORD FOCUS 2005** Offert par **Ford**  
 Parmi un de ces modèles \* Location de 24 mois  
 ZX5 SE SPORT BERLINE SE SPORT FAMILIALE  
 plus de **25 000 \$** de prix à gagner !

**2<sup>e</sup> PRIX FORFAIT DOUCE FOLIE AU CASINO DE CHARLEVOIX** Offert par **LOTO QUÉBEC**  
 Pour 2 personnes, incluant une nuitée et un souper gastronomique

**3<sup>e</sup> PRIX FORFAIT SOLO** Offert par **Bell**  
 Incluant : un phototéléphone, un lecteur MP3, un mois de forfait et un chèque cadeau

**4<sup>e</sup> PRIX 1 DES 5 COFFRETS DVD RADIO-CANADA CINQUANTE ANS DE GRANDE TÉLÉVISION ET 4 BILLETS POUR ASSISTER À LA FUREUR** Offert par **Radio-Canada**

**5<sup>e</sup> PRIX 1 DES 5 SACS DE SPORT LA PRESSE INCLUANT UN STYLO LA PRESSE ET UN LIVRE-SOUVENIR** Offert par **LA PRESSE**

**POUR PARTICIPER :** DU 29 JUILLET AU 7 AOÛT 2004, VENEZ VIVRE LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL ET REMPLISSEZ UN COUPON DE PARTICIPATION DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR LE SITE :

- Salles où les spectacles ont lieu
- Kiosques officiels des FrancoFolies

Remplissez un coupon de participation, déposez-le entre le 29 juillet et le 7 août 2004 avant 16 h dans une des six boîtes de tirage situées près des podiums des voitures Ford et dans les salles de spectacles sur le site des Francofolies.

**DE PLUS, INSCRIVEZ-VOUS PAR INTERNET À [www.francofolies.com](http://www.francofolies.com)**

**PLUS VOUS VIVEZ LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER !**  
 Règlements de participation disponibles aux boîtes de tirage sur le site. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.

LA PRESSE CITE RADIO-CANADA BELL FORD

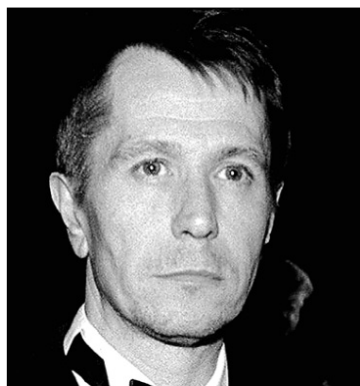
# ARTS ET SPECTACLES

## ENTRACTE

Une rubrique beaucoup plus en rappel que Linda Ronstadt



Scott Brison



Gary Oldman

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous envoyer de plus en plus de suggestions. Notre secte, formée de gens possédant un don de clairvoyance incomparable en ce qui concerne les comparaisons faciales, ne cesse de grandir, les amis. Et nous approchons de la perfection, mes frères et soeurs. Ainsi, après avoir vu la proposition de la semaine dernière (Scott Brison et Alan Rickman) l'une de nos membres, Laurence Fouarge, renchérit en suggérant plutôt l'acteur Gary Oldman comme jumeau du ministre fédéral des Travaux publics.

## CITATION QU'ON PEUT LIRE À SA FAÇON

«Les hommes sont maintenant pour moi la cerise sur le gâteau, mais je suis le gâteau, et mon gâteau est bon tout seul, même si je n'ai pas de cerise.»

— HALLE BERRY

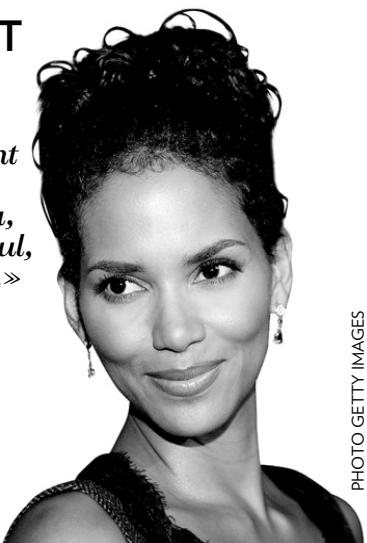


PHOTO GETTY IMAGES

## ILS, ELLES ONT DIT...

«Ca fait des années que je lui dis «tu dois perdre du poids». Maintenant, il a doublé. Mes exhortations ne marchent pas. C'est extrêmement sérieux. Il est au-dessus des 300 lb. Il ressemble à un ballon de plage géant.»

— RALPH NADER, l'ancien candidat à la présidence que Michael Moore soutenait aux dernières élections.

«Il n'y a pas de bonne façon de se faire larguer. La pire, à mon sens, c'est quand on te dit «ce n'est pas toi, c'est moi!». J'aimerais autant qu'on brûle ma bagnole. Au moins, ça, c'est clair!»

— RON LIVINGSTON, vedette du film *Little Black Book*.

«En découvrant que je faisais fausse route et que le lien qu'il avait noué avec moi ne tenait qu'à un fil — assurer la promotion de son image à travers les médias — il est normal que j'utilise cette même voie pour défaire sur le plan affectif ce qui n'a plus de raison d'être.»

— ISABELLE ADJANI, expliquant sa sortie publique contre son ex, Jean-Michel Jarre — un «pervers», «menteur forcené», «dissimulateur», «manipulateur», etc. — qui l'a trompée avec Anne Parillaud.

## TENDANCE...

Les vedettes ne respectent rien et ceux qui veulent leur plaire, pas davantage. Le *New York Post* nous apprend que les Kaballah Center, si fréquentés par les Madonna, Demi Moore et Britney Spears, vendent des strings rouges kabbalistiques censés protéger sa propriétaire du «mauvais oeil». En vente sur Internet au coût de 25,99\$ chacun, on garantit qu'ils sont passés par Israël et par l'ancienne tombe de Rachel, pour revenir imbibés «d'essence de protection». Ouach !

## HÉROS ET ZÉRO



PHOTO AP

### ► LE HÉROS : LINDA RONSTADT

Après avoir reçu des verres et des injures à Las Vegas de la part de spectateurs pour avoir dédié une de ses chansons en rappel au cinéaste Michael Moore, la chanteuse Linda Ronstadt a remis ça dimanche lors d'un spectacle à Kelseyville, en Californie. Cette fois-ci, ceux qui n'étaient pas d'accord ont simplement quitté la salle dans le calme. Tout de même, saluons le courage de la dame, puisque Michael Moore lui-même a préféré ne pas se rendre à la projection spéciale de son film *Fahrenheit 9/11* au Texas !



PHOTO REUTERS

### ► LE ZÉRO : COURTNEY LOVE

D'accord, c'est une abonnée du «zéro de la semaine». Mais Courtney, 40 ans, commence sérieusement à faire pitié. L'incorrigible rockeuse a été condamnée mardi à suivre une cure de désintoxication. Elle avait été arrêtée le 2 octobre chez son ancien agent, complètement gelée et en furie. Elle est aussi accusée d'avoir agressé une femme à coups de bouteille en avril. On lui a retiré la garde de sa fille. Récemment, elle a été hospitalisée pour «urgence gynécologique», dans un état proche du délire. Si elle continue dans cette voie, ce sera bientôt l'asile.

— L'équipe des Arts + Spectacles

## SPECTACLES

### CINÉMAS INDÉPENDANTS

**BEFORE SUNSET**  
Cinéma du Parc (2): 15h30, 17h30, 19h30.

**CAMPING SAUVAGE**  
Cinéma Beaubien: 12h15, 14h, 18h30, 22h.

**CONFIDENCES TROP INTIMES**  
Cinéma Beaubien: 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h15.

Ex-Centris (salle Cassavetes): 14h, 16h30, 19h, 21h20.

**ERASERHEAD**  
Cinéma du Parc (3): 23h15.

**FAHRENHEIT 9/11**

Cinéma du Parc (1): 14h30, 17h, 19h20, 21h45.

Ex-Centris (salle Fellini): 12h05, 14h25, 17h05, 19h25, 21h40.

**MARIA FULL OF GRACE**

Cinéma du Parc (3): 15h05, 17h05, 19h05, 21h05.

**MONTY PYTHON'S LIFE OF BRIAN**

Cinéma du Parc (2): 21h15.

**MOTHER (THE)**

Cinéma Parallèle: 14h15, 17h, 19h15, 21h30.

**NATHALIE**

Cinéma Beaubien: 14h45, 17h, 19h15, 21h30.

**PLANQUE (LA)**

Cinéma Beaubien: 12h, 13h30, 17h, 20h30.

**ZAITOCHI**

Cinéma du Parc (1): 23h59.

### MUSIQUE

**FESTIVAL DE LANAUDIÈRE**

**AMPHITHÉÂTRE**

Orchestre Symphonique de Montréal et Petits Chanteurs de Laval. Dir. George Fenton. Charles Tisseyre, narrateur. *La Planète bleue* (Fenton), avec projections sur grand écran: 20h30.

**CENTRE D'ARTS ORFORD**

Louis-Philippe Pelletier, pianiste, Philippe Magnan, hautboïste. Mozart, Debussy, Ravel: 20h. Conférences pré-concert de Carol Bergeron, 19h.

### VARIÉTÉS

**CABARET DU CASINO**

Les Crooners, avec Christine Chartrand, Martin Lacasse, Lise Montour et Yoland Sirard: 13h30.

**CABARET DU CASINO**

(du mercredi au dimanche)

Viva Casino!: 21h.

**MAISON DES ARTS DE LAVAL**

(1395, boul. de la Concorde O.)

François Massicotte: 20h.

**SALLE ANDRÉ-MATHIEU**

(475, boul. de l'Avenir, Laval)

Alain Choquette: 20h.

**CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE**

(20, St-Charles Borromée Sud)

Frères de Sang: 20h.

## La COMÉDIE **Mariage parfait**

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE

De ROBIN HAWDON  
MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU  
ADAPTATION : MICHEL FORGET

Supplémentaires les SAMEDIS 24, 31 juillet, 14, 21 et 28 août : 22h  
4 et 11 septembre : 19h • Vendredi 3 septembre : 20h 30

Luc Guérin  
France Parent  
Alain Zouvi  
Catherine Sénart  
Andrée Cousineau  
Isabelle Lemme



«Digne de la soirée des masques, une pièce joyeuse, bien montée, bien jouée, qui ressemble à un air d'été.» *Jean Beaunoyer, La Presse*

«Parfait pour l'été. Mariage parfait où qualité de textes et d'interprétation vont de pair.» *Michel Therrien, Journal de Montréal*

**THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR**  
Sortie 60 Aut. 15 Nord • www.theatrestsauveur.com  
RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343

Célébrez les 40 ans des  
**Concerts populaires de Montréal** été 2004  
avec le directeur artistique  
Yannick Nézet-Séguin

**Mercredi 4 août à 19 h 30**  
**Kleztory**  
**I Musici de Montréal**  
Spécial Klezmer

**Samedi 7 août à 19 h 30**  
**Bal du 40<sup>e</sup> anniversaire**  
**Orchestre Paul Beauregard**  
Danse sociale et repas de fête!

**INFO - BILLETS : 514-872-7727** www.orgueetcouleurs.com  
Centre Pierre-Charbonneau 3000 rue Viau, Montréal métro Viau

Orchestre Métropolitain de Grand Montréal  
LA PRESSE  
Hochelaga-Maisonneuve  
Mercier  
Montréal  
ORGUE et couleurs

SAISON 2004-2005  
www.operademontreal.com

**TURANDOT** Puccini  
**ARIANE À NAXOS** Strauss  
**DON PASQUALE** Donizetti  
**AGRIPPINA** Handel  
**CARMEN** Bizet  
ABONNEMENTS : 514 985 2258 :: EXTRAITS : 282-OPÉRA

**OPÉRA DE MONTRÉAL**  
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE  
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

30 ans

Hydro Québec, Banque Nationale, Pratt & Whitney Canada, Succession J.A. De Séve, LA PRESSE, 30 TV, Québec, Conseil des Arts du Canada, Canadian Council for the Arts, Patrimoine canadien, Canadian Heritage

# SPECTACLES

## FLASH

### Un ado blessé à Neverland

Un adolescent de 15 ans a été hospitalisé jeudi après un accident de véhicule tout-terrain à Neverland, la demeure du chanteur Michael Jackson, a rapporté hier le *Santa Barbara News-Press*. Le sergent Chris Pappas du département du shérif de Santa Barbara, en Californie, a confirmé qu'un accident impliquant un véhicule tout-terrain avait lieu à Neverland sans autre précision. Selon le journal, le véhicule se serait renversé. L'adolescent a été transporté à l'hôpital Cottage de Santa Barbara où son état était jugé satisfaisant. On ignorait si Michael Jackson se trouvait dans le ranch au moment de l'accident. Le chanteur est actuellement inculpé à Santa Maria pour attentat à la pudeur sur enfant, administration d'agent toxique, tentative d'agression sexuelle, emprisonnement erroné et extorsion.

Associated Press

## LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR



**CITE RockDétente**  
107.3 FM  
rockdetente.com

**LE VOLEUR D'OMBRES**

Du spectaculaire sous le regard des étoiles. De la magie aux frontières de la nuit. **LE DEVOIR**

Ce spectacle résolument fantastique garantit le plaisir de toute la famille.

**LESOLEIL**

...Émerveillé par la démesure du spectacle.

**RADIO-CANADA**

C'est un spectacle exceptionnel... Démesuré, certes, mais surtout une œuvre artistique de grande envergure.

**LA PRESSE**

Des effets spéciaux à couper le souffle.

**TELÉ-QUÉBEC**

**RABAIS DE 4 \$**  
pour les jeunes de 12 ans et moins  
les mercredis et dimanches

À seulement 45 minutes de Montréal.  
Sortie 147 de l'autoroute 20,  
près de St-Hyacinthe.

**RÉSERVATIONS:**  
450.549.5828  
www.damedecoeur.com

3223782A Québec Québec Desjardins 3223785



**MARIO JEAN**

**AU CHAPITEAU**  
Saint-Sauveur

**À Saint-Sauveur**  
(450) 227.0433 sans frais: 1.866.727.0433

**Jusqu'au 4 SEPTEMBRE 2004**  
www.admission.com • www.chapiteaux.ca

**ÉGALEMENT À L'AFFICHE : GARY KURTZ**

RC Saint-Sauveur TQS 105.7 Montréal encore WWW.RIEZENCORE.COM

**Théâtre des Tournesols**  
331, chemin Brosseau, route 139, Cowansville

www.theatredestournesols.com

Informations et réservations  
(450) 263-2000 ou 1-800-460-0133

**Chéri, l'Intrus!**  
reste à souper  
(Titre original : L'intrus)

16 juin au 28 août 2004

Le père un peu snob, la fille révoltée, le faux punk et la mère... Un beau quatuor.  
Jean Beauvoyer, La Presse

Mercredi: 4 billets pour le prix de 3 billets  
Jeudi: prix cadeaux

Déjà 4 ans le savez-vous?

Christine Lamer - Regent Gauvin  
Julie Daoust - Hugo Turgeon

Le THÉÂTRE des CASCADES présente

## LES GAFFEURS



Très drôle ! À voir absolument.  
Supplémentaires  
Les 3 et 4 septembre

Comédie de William Van Zandt et Jane Milmore  
Traduction et adaptation: Johanne Seymour  
Mise en scène: Micheline Bernard  
Direction artistique: Michel Laperrière

**RÉSERVATIONS: (450) 455-8855**  
**SANS FRAIS: 1-866-494-8855**

LE THÉÂTRE DES CASCADES:  
Autoroute 20 Ouest direction Dorion  
vers Pointe-des-Cascades  
2, chemin du Canal, Pointe-des-Cascades (DC) J0P 1M0  
www.theatredescascades.com

## Festival des arts

DE SAINT-SAUVEUR  
DU 30 JUILLET AU 8 AOÛT 2004

BALLET INTERNATIONALE  
CHICAGO CHILDREN'S CHOIR  
MARGIE GILLIS  
ASPEN SANTA FE BALLET  
GINO QUILICO  
LE JEUNE BALLET DU QUÉBEC  
CONCOURS INTERNATIONAL DE CHORÉGRAPHIE  
GIOCONDA BARBUTO

Spectacles gratuits sur la scène extérieure

MANOIR SAINT-SAUVEUR  
HOTEL DE VILLE/LE GARDIEN  
www.manoir-saint-sauveur.com

FORAFT HÉBERGEMENT:  
MANOIR SAINT-SAUVEUR 1-800-361-0505  
www.manoir-saint-sauveur.com

3223856A

BILLETTS / RÉSERVATIONS:  
450.227.9935  
www.artssaintsauveur.com

Québec CBC Radio maisonneuve Le Festival des Arts

UNIBROU Eastman été 2004

Musique, chansons, chorégraphies...

Marc-André Coallier vous y attend

## Les Nonnes

de DAN GOGGIN  
reviennent à La Marjolaine

« Dès les premières notes, on est séduit : Dieu qu'elles chantent bien, ces nonnes ! La pièce ne rate pas la cible. On est séduit du début à la fin. »  
Élise Giguère, Voir, 22 juillet 2004

Concert rencontre  
Tomas Jensen et Marie-Jo thério  
Le mardi 3 août, 20 h 30

Billets:  
1 866 778-2345  
www.lamarjolaine.info

Traduction: Serge Grenier  
Mise en scène: Yvon Bilodeau  
Direction musicale: Pierre Potvin  
Chorégraphie: Geneviève Dorion Coupal

Nathalie Coupal Marie-Michèle Desrosiers Martine Francke Diane Garneau Violaine Paradis Pierre Potvin

55, chemin du Théâtre, Eastman (sortie 106, aut. 10) • Tél.: (450) 297-0237

Une comédie de Francis Veber  
Mise en scène et adaptation de Claude Maher

## le dîner de cons

MICHEL DUMONT

MERCREDI 4 AOÛT  
100<sup>e</sup> représentation  
70 000<sup>e</sup> spectateur  
et ça continue...  
SUPPLÉMENTAIRES  
les 1-2-3-4-5 et 11 sept.  
HÂTEZ-VOUS!

Le succès de 2003 de retour en 2004

Un spectacle de grande qualité, Dumont permet à Michaud de se faire fragile, innocent et complètement con dans cette irrésistible comédie. - *Journal La Presse*

En somme, mesdames et messieurs, s'il n'y avait qu'une seule pièce à voir cet été, le « Dîner de cons » devrait figurer en tête de liste. - *Journal de Montréal*

Claude Michaud  
Louise DesChâtelets Jean-Pierre Chartrand  
Linda Sorgini Jean-Léon Rondeau

Théâtre Le Patriote de Sainte-Agathe

1 888 326-3655  
www.theatrepatriote.com

Québec Crédit d'impôt SODEC

## LANGUE DE VIPÈRE

Jusqu'au 21 août SUPPLÉMENTAIRES  
7-14-28 AOÛT À 16 h  
26-27-28 AOÛT À 20 h 30  
2-3 SEPTEMBRE À 20 h 30

« JAMAIS N'A-T-ELLE (PIERRETTE ROBITAILLE) SEMBLE SI À L'AISE... SI PRÈS DE SON PUBLIC... »  
Claudia Larochelle, Le Journal de Montréal

« ...UNE PERFORMANCE ÉPOUSTOUFLANTE DE PIERRETTE ROBITAILLE, PEUT-ÊTRE LA MEILLEURE DE SA CARRIÈRE... »  
Jean Beauvoyer, La Presse

Une pièce de Pierre-Yves Lemieux  
mise en scène par Reynald Robinson

avec Caroline Dardenne Michèle Deslauriers Jacques Girard Pierrette Robitaille

Juste pour rire

Théâtre Hector-Charland à L'Assomption (sortie 108 de l'autoroute 40)  
Billetterie: (450) 589-9198 / www.hector-charland.com  
Réseau Admission: 1-800-361-4595 FORAITS DISPONIBLES

Auteurs Anthony Marriott et Bob Grant  
Mise en scène Bernard Fortin

## Cher monsieur Montreal

Martin Larocque, époustouffant. Les quiproquos sont très drôles, même pour les plus exigeants des spectateurs. Martin Larocque est d'un comique et d'une énergie sans limite. Histoire aux multiples rebondissements. On rit beaucoup.  
Louise Grégoire-Racicot, Les 2 Rives

J'ai rit j'étais avec des amis et nous avons tous ri de bon cœur. Parfois même avec les larmes aux yeux. ... La mise en scène de Bernard Fortin apporte un souffle rafraîchissant au théâtre d'été.  
Hélène Goulet, La Voix

Martin Larocque à son meilleur, très bien entouré par un beau voyage-forfait 5 étoiles au pays du rire!  
Brigitte Joly, Canal Vox

« La pièce est bien ficelée et le rythme est enlevé... véritable explosion de gags. Le résultat est tordant. Une comédie réglée au quart de tour. Et on rit et on rit à se tordre dans la salle. »  
Jean Beauvoyer, La Presse

Marie-Josée Longchamps Véronique Bannion Bernard Fortin Martin Larocque Ghyslain Tremblay Stéphanie Vecchio Nadia Drouin

Jusqu'au 4 septembre

Informations et Réservations  
Sans frais: 1.877.224.3625

Supplémentaires  
Les samedis 31 juillet, 7 et 14 août à 17 h 00  
Dimanche 15 août 20 h 00  
www.tcm.qc.ca

1645, chemin du Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel

**NOUVELLES  
DU DISQUE**

**Un opéra signé Ricci**

Bien nommée, la marque Opera Rara propose l'ouvrage inconnu d'un compositeur qui l'est tout autant : *La Prigione di Edimburgo* (« La Prison d'Édimbourg »), de Federico Ricci (1809-1877). Les chanteurs : Dean Robinson, Nicola Rossi Giordano, Elisabetta Scano, Nuccia Focile. Le chef : Gabriele Bellini.

**Mozart en réédition**

Consacrée à Mozart, une récente réédition Dutton groupe le Concerto pour flûte et harpe avec Marcel Moyse et Lily Laskine, dir. Piero Coppola, gravé en 1936, et, par Moyse, les deux Concertos pour flûte de 1930-31.

**Sonates de Rubinstein**

Praga a confié l'enregistrement des deux Sonates pour violoncelle et piano d'Anton Rubinstein à Michal Kanka, le violoncelliste du Quatuor Prazak, et Jaromir Klepac, pianiste.

**Nicolas Koeckert:  
un 4<sup>e</sup> prix très actif!**

CLAUDE GINGRAS

Nicolas Koeckert, quatrième prix au Concours international de violon de Montréal l'an dernier, nous est revenu la semaine dernière pour deux concerts qui sont presque passés inaperçus. Parce qu'il jouait mercredi à la Maison Trestler, de Dorion, le même soir que « Mozart Plus », et qu'il jouait samedi au Festival de Lachine, le même soir que l'OSM à Lanaudière.

Ce qui ramène encore une fois le problème de l'encroisement du calendrier certains soirs, alors que d'autres, comme le jeudi, sont presque toujours libres. À ce sujet, Trestler nous informe d'un retour possible aux concerts du jeudi soir.

Le jeune violoniste allemand de 24 ans nous a quand même signalé sa présence, accompagné, comme toujours, de sa mère, qui lui sert d'agent. Koeckert mère et fils, qui avaient loué un appartement dans un petit hôtel de la rue Sherbrooke, se sont dits étonnés de trouver ici une telle activité musicale en plein été, presque étonnés, même, que les critiques n'aient pas choisi d'aller à Koeckert plutôt qu'ailleurs!

Native du Brésil, épouse du premier-violon du célèbre Quatuor Koeckert (dont on connaît les enregistrements Deutsche Grammophon) et propriétaire d'un magasin d'instruments à cordes anciens de Munich, maman préparait des pâtes (et un steak !) pour son enfant unique pendant que celui-ci travaillait son violon, un superbe Stradivarius évalué à un million de dollars.

Mme Koeckert parle avec amertume — en fait, évite le sujet — de la compétition de l'an dernier, mais elle finira par reconnaître que, oui, Yossif Ivanov méritait le premier prix, montrant, à 16 ans, autant de talent que les meilleurs des autres concurrents, tous plus âgés. Ce qu'elle n'a pas aimé, c'est le quatrième prix.

La pianiste Dominique Morel, directrice artistique à Trestler, a été « secouée » par la position de Koeckert au palmarès et a décidé de le prendre en mains. Elle l'a donc invité pour un récital et lui a obtenu l'engagement de Lachine. Pendant le bref séjour des Koeckert ici, elle a établi d'autres contacts pour un retour dans un an ou deux.

**La carrière se poursuit**

La déception de l'an dernier n'a cependant pas empêché le jeune violoniste de poursuivre sa carrière. Tout en continuant ses études à Cologne avec Zakhar Bron (le professeur de



Nicolas Koeckert

PHOTO FOURNIE PAR DOMINIQUE MOREL

Maxim Vengerov, de Vadim Repin et du Montréalais Alexandre Da Costa), Nicolas Koeckert a joué le mois dernier en Russie avec l'Orchestre de l'Ermitage, de Saint-Petersbourg, et dans son propre pays, avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg dirigé par Lawrence Foster. Son choix de concerto : le Sibelius, qu'il reprendra trois soirs de suite, en novembre, avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise dirigé par Sir Colin Davis. Pour l'instant, il a des engagements jusqu'en mars 2005.

Il vient aussi d'enregistrer son premier disque : un programme de transcriptions de Fritz Kreisler, avec piano, chez Naxos. Un projet plus important est en cours : l'enregistrement du Concerto de Henrique Oswald, obscur compositeur brésilien qui était aussi diplomate (1852-1931). Maman Koeckert explique que le concerto date de 1900 mais était perdu et vient d'être retrouvé. Il s'agira donc d'une première discographique, réalisée par Dabringhaus und Grumm, maison allemande spécialisée dans les raretés.

**THÉÂTRE du Vieux-Terrebonne**  
Masque de la «Meilleure production Théâtre privé»  
Présenté en collaboration avec le Théâtre des Marguerites

**Du 7 juillet au 28 août 2004**

**ENTRE DEUX**  
Drôle... Charmant... Ralfaichissant!

**SUPPLÉMENTAIRE MARDI 21 AOÛT**

Deux cœurs échaudés... Une rencontre... Les hésitations... Les maladresses... Les papillons dans le ventre...  
**UN COUP DE Foudre!**

Comédie de STEVE LAPLANTE • Mise en scène de STÉPHANE BELLAVANCE  
Avec Olivier Aubin • Louis-David Morasse • Marie-Hélène Thibault • Jennie-Anne Walker  
Direction artistique Fernand Rainville • Scénographie Marc Sénécal • Éclairages Yvan Lemaire • Son Yves Morin  
Costumes et accessoires Jennie-Anne Walker • Chorégraphie Karine Bourbonnais • Direction de production Mathieu Bergeron  
Photos Luc Lavergne • Conception graphique Robert Devost Graphiste inc.

**Forfaits**  
soper-théâtre

**Réservations**  
450.492.4777

**Sans frais**  
1 866 404.4777

**Forfait famille**

Partenaire principal Terrebonne  
Partenaire de prestige léveillé TOYOTA  
Partenaires privilégiés Casino populaire Desjardins Terrebonne  
Partenaires associés LA PRESSE

**Le Festival en supplémentaires**

**Festival Loto Québec**

**Juste pour rire**  
en association avec **Bléue**

**FORFAIT Zuste pour Z'elles**  
Le Mystère d'Irma Vep  
ou Les monologues du vagin  
+ Le Démon de midi  
À partir de **59\$\*** TOUT INCLUS  
(514) 845-2322  
\* Disponible pour certaines dates. BILLETS pour 2 représentations différentes, quantités limitées, certaines conditions et restrictions s'appliquent. Disponible pour de nouvelles réservations seulement.

**SAQ théâtre**  
présente le  
« C'est un spectacle poétique, érotique sensuel et touchant...  
C'est drôle oui... c'est vrai et on rit,  
mais on va là aussi pour être touché. »  
- Nathalie Pelletier, C'est bien meilleur le matin

**Les monologues du vagin**  
de Eve Ensler

**3 NOUVELLES REPRÉSENTATIONS**  
**5, 6 et 7 août**

MISE EN SCÈNE **DENISE FILIATRAULT**  
LOUISE MARLEAU SANDRA DUMARESQ  
NICOLE LEBLANC GENEVIÈVE RIOUX  
THÉÂTRE ST-DENIS 2 (514) 790-1111  
EN TOURNÉE PARTOUT AU QUÉBEC DÈS L'AUTOMNE

**LE MYSTÈRE D'IRMA VEP**  
DE CHARLES LUDLAM

**GAGNANT DU PRIX COUP DE COEUR DU FESTIVAL 2004**

« Quel tandem ! Une performance d'acteurs ahurissante...  
...Il faut voir cet Irma Vep de toute urgence !  
Rire aux larmes garanti ! »  
- Paul Toutant, Radio-Canada

**ENCORE DES NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES !  
DU 17 AU 21 AOÛT**

avec **SERGE POSTIGO** et **ÉRIC BERNIER**  
MISE EN SCÈNE **MARTIN FAUCHER** THÉÂTRE NATIONAL  
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (514) 845-2322 ADMISSION (514) 790-1245

**BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE FORAITS • GROUPES • VIP (514) 845-2322**

# LES FRANCOFOLIES SONT COMMENCÉES !

Ford présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
 en collaboration avec  
 Robert Bieue

Tendances LOTO QUÉBEC en collaboration avec GALAXIE 19 h, au Spectrum

**CE SOIR !**  
**THOMAS FERSEN**  
 FRANCE  
 À la demande générale !

Soirée multiculturelle Hydro Québec  
**DEMAIN !**  
**CIBELLE**  
 BRÉSIL  
 1<sup>er</sup> août

Les plus francofolles des Anglo-Montréalaises  
**CE VENDREDI !**  
**KATE ET ANNA MCGARRIGLE**  
 6 août

De retour au Spectrum !  
**STEFIE SHOCK**  
 7 août

**BILLETTS ENCORE DISPONIBLES POUR CES EXCELLENTS SPECTACLES (514) 908-9090**

## Les Événements FORD ESCAPE 20 h, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la PdA

**CE SOIR !**  
 UNE GRANDE DAME DE LA CHANSON !  
**NANA MOUSKOURI**  
 GRÈCE

**DEMAIN !**  
 APRÈS SON SUCCÈS DE 2002, LE PÈRE DE LA BOSSA-NOVA EST DE RETOUR  
**HENRI SALVADOR**  
 FRANCE  
 1<sup>er</sup> août

**CE MARDI !**  
**ARIANE MOFFATT**  
**STÉPHANE ARCHAMBAULT**  
 dans  
**UN AIR DE JEUNESSE**  
 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE CÉPES EN SPECTACLE avec  
 MES AÎEUX, LUC DE LAROCHELLIÈRE, JORANE, MARIE DENISE PELLETIER, AMÉLIE VEILLE, BENOÎT PAQUETTE, ÉTIENNE VENDETTE ET STEVE HILL  
 3 août

**CE MERCREDI !**  
 Marie-Chantal Toupin reçoit  
 BREEN LEBŒUF  
 PATRICK NORMAN  
 MARTIN DESCHAMPS et autres  
**MARIE-CHANTAL ET SES CHUMS DE GARS**  
 CRÉATION EXCLUSIVE  
 4 août

**CE JEUDI !**  
 AVEC UNE CHORALE DE 150 VOIX !  
**JEAN-PIERRE FERLAND**  
**LE PETIT ROI**  
 5 août

Invités : WILFRED LEBOUTHILLIER, SYLVAIN COSSETTE, LAURENCE JALBERT, EL HADJI, KARIM DIOUF ET GILLES VALIQUETTE  
 Mise en scène : Sylvain Ménard  
**JACQUES MICHEL**  
**« RAPPEL »**  
 CE VENDREDI !  
 6 août

Re-création sur scène OFFENBACH EN FUSION pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de cet album historique avec DAN BIGRAS, BREEN LEBŒUF, MARTIN DESCHAMPS, BOOM DESJARDINS, JOHN MCGALE, JOHNNY GRAVEL, avec LE VIC VOGEL BIG BAND  
**OFFENBACH EN FUSION**  
 CRÉATION EXCLUSIVE  
 7 août

## Les nuits ZX5 de ford focus 21 h, au Métropolis

FRANCE Une véritable légende vivante !  
**CE SOIR ET DEMAIN !**  
**ALAIN BASHUNG**  
 COMPLET et 1<sup>er</sup> août

Maximum rock and roll !  
**LES WAMPAS**  
**LES BREASTFEEDERS**  
**PROTOTYPES**  
**CE MARDI !**  
 3 août

**CE JEUDI !**  
**PLUME**  
 (places assises)  
 5 août

Leur seul spectacle à Montréal cet été !  
**VULGAIRES MACHINS**  
**CAPITAINE RÉVOLTE**  
**CE VENDREDI !**  
 6 août

Spectacle unique pour célébrer les 15 ans du groupe !  
**ANONYMUS**  
 7 août

Chansons intimes LA PRESSE 20 h 30, au Club Soda

Deux représentations exceptionnelles !  
 Première partie : MANON LÉVESQUE  
**ANNE SYLVESTRE**  
 DÈS JEUDI ! 4 et 5 août

Pour la première fois à Montréal  
**LAURENT VOULZY**  
 6 et 7 août

À l'affiche en collaboration avec artv

**DAN BIGRAS SOLO**  
 19 h 30, au Cabaret Music-Hall  
 7 SOIRÉES EXCEPTIONNELLES !  
 Ce soir, demain, 3, 4, 5 et 6 août

Desjardins présente en collaboration avec artv

Tout en chanson  
**JEANNE CHERHAL**  
 22 h, Monument-National  
 DÈS JEUDI !  
 4 au 7 août

19 h Croisière Francos Bateau Cavalier-Maxim Vieux-Port de Montréal, quai King-Edward Embarquement à 18 h

**MARIE PHILIPPE**  
 accompagnée de trois musiciens  
 Billets : Croisières AML ou à Ticketpro (514) 842-3871 ou www.ticketpro.ca (514) 908-9090 • Ce soir, demain, 2 et 3 août

Hip Rap Rock 7 SPECTACLES À PRIX FRANCOFOUS ! 23 h, au Spectrum

**ATACH TATUO** France  
**DIAM'S** France  
**CE SOIR !**

**PLEYMO** France  
**LUDGER** - 1<sup>er</sup> août  
**DEMAIN !**

**ELISTA** France  
**GWENWED** - 3 août  
**CE MARDI !**

UNE COMPILATION DE MOMENTS UNIQUES ENREGISTRÉS AUX FRANCOFOLIES !  
*Je t'aime à la Francofolie !*

DAN BIGRAS *Tu-moi* DANIEL BOUCHER *Aidez-moi* SYLVAIN COSSETTE *Que je t'aime*  
 DIANE DUFRESNE *Un souvenir heureux* ÉRIC LAPOINTE *Mon ange* JEAN LOUÏP ALGER  
 CLAUDE LÉVEILLÉE *Frédéric* MARIO DOUX *MARIE DENISE PELLETIER J'ai douze ans*  
 PAUL PICHÉ *Car j't'aime* VILAIN PINGOUIN *Le Train*  
 ZACHARY RICHARD *Cap enragé* RICHARD SÉGUIN *Journée d'Amérique*

CD EN VENTE DÈS MAINTENANT CHEZ TOUTS LES BONS DISQUAIRES, DANS TOUTS LES MAGASINS ET SUR LE SITE DES FRANCOFOLIES

**LES OGRES DE BARBACK** France  
**TOMÁS JENSEN** - 4 août  
**CE MERCREDI !**

**LA GRANDE SOPHIE** France  
**MARTIN LÉON** - 5 août  
**CE JEUDI !**

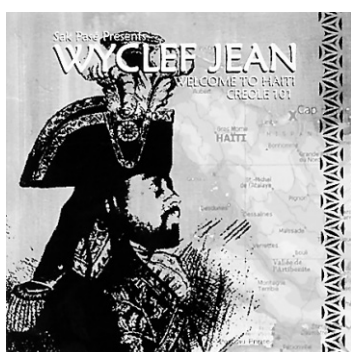
**CALI** France  
**URBAIN DESBOIS**  
 6 août  
**CE VENDREDI !**

**FERMIN MUGURUZA** Pays basque  
**LE COLECTIVO** - 7 août  
 PARTY DE CLÔTURE

## ARTS ET SPECTACLES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

## 100% créole



★★★★

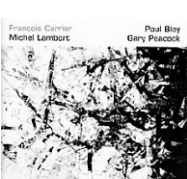
**Hip hop/world**  
**Sak Pasé** présente Wyclef Jean  
 Welcome to Haiti Creole 101  
 Sak Pasé / BMG

Wyclef Jean renoue enfin avec ses racines haïtiennes, une infusion qu'on croyait définitive à la sortie de *The Carnival* en 1997. On avait alors la ferme impression que son cocktail inédit entre hip hop afro-américain (il sortait à peine des Fugees), pop anglo-américaine et différentes variantes de la musique populaire haïtienne exploserait sur la planète entière. Ce ne fut pas le cas. Après avoir été porté aux nues, Wyclef a surfé sur son succès pour rapidement succomber à la facilité. Au glamour des pointures. Au clinquant nouveau riche de cette élite rappeuse qui ne cesse de tourner en rond. À une série de productions ménageant la chèvre et le

chou, très moyennes pour la plupart.

Voilà que, sept ans plus tard, Wyclef renoue avec l'île magique de ses ancêtres et sa diaspora, voilà qu'il rallume la flamme créole, qu'il lance son propre label world (sak pasé), injectant à sa musique de fortes doses de konpa direct, de rara ou autres variantes de tendance rasin.

Le New-Yorkais a ainsi organisé un véritable sommet de la musique haïtienne en convoquant cet aréopage d'artistes de fort calibre : Dadi Beaubrun (ex-Boukman Eksperyans), Gérald « Wonder » Duplessis (fidèle collaborateur), Eddy Brisseaux, le groupe Mizik-Mizik.



**Jazz**  
**François Carrier**  
 Travelling Lights  
 ★★★  
 Justin Time



**World**  
**Jaojoby**  
 Malagas  
 ★★★  
 Discorama/  
 Harmonia Mundi/  
 Fusion III



**Rock**  
**Jet**  
 Rare Tracks  
 ★★  
 Elektra/Warner



**Folk**  
**Jim White**  
 Drill a Hole...  
 ★★★½  
 LukaBop/V2/BMG



**Rock**  
**The Quireboys**  
 Well Oiled  
 ★★★  
 SPV/Fusion III

## Free jazz... classique

Avoir pour sidemen Paul Bley et Gary Peacock, voilà la chance du saxophoniste québécois François Carrier (alto et soprano). L'enregistrement a été réalisé il y a un an, à l'orée du Festival international de jazz de Montréal où Carrier s'est produit avec ces deux géants de la musique improvisée. L'expérimenté batteur Michel Lambert était aussi de l'équipée. Farouche défenseur de la musique improvisée, Carrier a convoqué des maîtres de cette pensée de l'ici et maintenant. La résultante est relativement captivante, on y fait de minuscules trouvailles... Au bout de quelques écoutes, en fait, on n'a pas la ferme impression d'avoir écouté un grand disque free, c'est-à-dire à la fusion spontanée de quatre individus parfaitement en phase. Personne n'y est magistral, aucun soliste ne s'y démarque. Cela étant dit, l'écoute mutuelle me semble fort défendable sur ce disque de musique aléatoire, qui s'inscrit dans la lignée moderniste d'un free jazz devenu expression... classique.

⊕ L'esthétique free

⊖ Peu de surprises dans l'impro

Alain Brunet

## Groove malgache

Le salegy, un style que le chanteur Eusébe Jaojoby a mis au point à Madagascar, repose sur des grooves transculturels. Irrésistibles de surcroît. On y remarque des influences clairement sud-africaines, des chapelles de guitares panafricaines, des accents malais, des rythmes ternaires véloces qui vous aspirent dans un formidable tourbillon. Le ou la soliste (car il y en a d'autres que le leader : Claudine Robert Zafinera et Kaloloha Joseph Mahadiny) émet la mélodie principale, la réplique chorale a tôt fait de venir. Simultanément, les percussions, la basse et les guitares s'appliquent à nous étourdir davantage, pendant que les mains frappent à contretemps. Cet art de Jaojoby a atteint le stade de la maturité depuis nombre d'années, les fans de Jaojoby ne verront probablement pas de différences fondamentales dans ce disque par rapport aux enregistrements précédents. Mais puisque si peu d'entre nous les connaissent, ce disque devrait en flabbergaster plus d'un.

⊕ La maturité de l'expression

⊖ L'actualisation trop timide

Alain Brunet

## Pourquoi ?

On appelle ça battre le fer pendant qu'il est chaud. Vous avez un groupe, un bon, qui se met à cartonner très très vite. Alors vous en profitez pour lancer tout ce que vous avez sous la main : démos, reprises, versions devant public... C'est en plein ce que les bonnes gens du label Elektra ont fait avec Jet et ce *Rare Tracks*, un CD de huit titres qui ne comprend que des « raretés », comme ils disent. Très bien. Mais rareté ne rime pas toujours avec qualité, et on se retrouve ici avec huit pièces qui ne font pas honneur à cette solide formation australienne. Ça commence avec une version live du tube *Are You Gonna Be My Girl*, version molle au possible, et ça se termine de façon embarrassante, avec une reprise franchement mauvaise du classique *That's Alright Mama*. Pas fort. En fait, on se demande si le *band* a vraiment donné son accord à ce projet farfelu. Et voilà que, soudainement, ceux qui disent que Jet est un groupe surestimé se retrouvent avec des tonnes de nouvelles munitions.

⊕ « Cold Hard Bitch »

⊖ Tout le reste...

Richard Labbé

## Il sait écrire aussi...

Jim White est un type qui a tout fait. Il a été surfeur, chauffeur de taxi, mannequin en Italie (!), ami intime de Dieu aussi... Le voici maintenant chanteur. Et pourquoi pas ? En écoutant *Drill a Hole In That Substrate And Tell Me What You See*, son troisième, on voit bien que ce monsieur de la Floride a du talent pour les bonnes histoires, les guitares qui pleurent et la moulture folk un peu déprimante à la Tom Waits, le genre de musique que l'on consomme les nuits d'été aux côtés d'une bouteille presque vide. White n'a pas une grande voix ; son truc à lui, c'est les petits chuchotements dans le creux d'une oreille. Mais l'homme sait planter ses ambiances en douceur. Il sait écrire aussi. Et il sait bien s'entourer, à preuve les quelques invités de marque qui l'accompagnent sur cette route obscure, incluant les chanteuses Aimee Mann et Oh Susanna, sans oublier le talentueux Joe Henry derrière la console. Quelques petites longueurs à signaler, mais dans l'ensemble, c'est réussi.

⊕ Les ambiances

⊖ Les longueurs

Richard Labbé

## Toujours vivants

Avant, ils se nommaient les London Quireboys, et ils nous avaient mis sur le cul le temps d'un tube monstre, *7 O'Clock*. C'était rock and roll, et ceux qui les avaient vus au vieux Soda, en mai 1990, se souviennent encore de cette scène montée à la manière d'un pub anglais. Même que le chanteur Spike distribuait gentiment les shooters au parterre... Maintenant, ils ne sont plus que les Quireboys, dont trois seulement étaient là à la belle époque. Pourquoi ce retour ? Disons qu'il y a beaucoup de rock and roll dans l'air, et que ces vétérans aimeraient bien en profiter. Pas de problème, surtout que *Well Oiled*, leur quatrième, ne manque pas de riffs efficaces et de refrains faciles à entonner. Le seul ennui, c'est la réalisation. Une réalisation fade, molle, qui ne permet pas au groupe de rayonner. Le genre de réalisation qui agace et qui n'aide en rien la cause d'une formation comme celle-là, qui a justement besoin d'un gros mur du son pour s'épanouir. Il faudrait penser à virer ce réalisateur, les mecs...

⊕ Bonne énergie

⊖ Devinez un peu...

Richard Labbé



**Classique**  
**Vivaldi — Sacred Music — 10**  
 King's Consort & Choir — Robert King  
 ★★★★★  
 Hyperion

## 10 sur 10

Après 10 ans, l'intégrale de la musique vocale sacrée de Vivaldi par Robert King, solistes, chœur et orchestre, est complétée glorieusement par ce dixième volume. Il réunit non seulement le fameux *Gloria RV 589*, d'un grand panache, mais aussi celui (moins lumineux) du dilettante Giovanni Maria Ruggieri, dont Vivaldi aurait chopé les meilleures idées pour l'écriture du sien. Autre jalon musicologique important, nous apprend le livret très fouillé, King inclut le second et inédit *Nisi Dominus RV 803* redécouvert en 2003 à Desde et faussement attribué à Galuppi. L'oeuvre exquise pour soprano, mezzo, contralto, cordes, continuo fait aussi entendre chalumau, viole d'amour et un réche *violino in tromba marina* — au chevalet modifié. Et l'*Ostro Picta RV 642* pour soprano cordes et continuo montre le grand lyrisme aérien de Carolyn Sampson. D'ailleurs, tous, chœur, solistes et instrumentistes, sont ici (et dans les autres volumes) très inspirés et cette fastueuse intégrale d'une grande richesse sonore et puissance vocale de Robert King peut maintenant trôner aux côtés de celle de Vittorio Negri parmi les références.

⊕ La grande inspiration

⊖ Que ce soit terminé !

Guy Marceau  
collaboration spéciale

## Un bon coup

Le label *british* Soul Jazz ne pouvait manquer son coup avec une proposition musicale aussi solide : réunir les enregistrements les plus funky du catalogue de la mythique étiquette blues de Chicago, Chess Records. Vingt titres interprétés par des immortels de la musique afro-américaine, les Howlin' Wolf, Bo Diddley, Etta James, Ramsey Lewis, Buddy Guy, Muddy Waters, Gene Chandler, Fontella Bass et bien d'autres. Ayant fait sa renommée dans les années 50 sur la scène blues, Chess label a tenté, au cours des années 60, de s'adapter à la mode R&B et soul qui faisaient la renommée des Stax, Motown et Muscle Shoals. Le résultat compilé ici n'est rien de moins que fantastique : les frissons que procurent les lourds breaks de batterie du blues-funk *Evil* interprété par Howlin' Wolf, l'ambiance de joyeuse poursuite automobile de l'instrumentale *Stereo Freeze* des Stereos, les coups de pied funkys de l'instrumentale de Ramsey Lewis, l'exotique, sombre et somptueuse chanson funk exotique (Moog et harpe au menu) de Dorothy Ashby, suivie par la voix rauque de Little Milton... Vingt titres comme ça, vingt trésors de gros groove sale et sophistiqué, vingt indispensables.

⊕ Les Frissons

⊖ On cherche encore

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

**Afro-beat**  
**Afro Baby : The Evolution of the Afro-Sound in Nigeria, 1970-1979**  
 Artistes variés  
 ★★★★★  
 Soundway/Fusion III

## Un puit sans fonds

L'afro-beat semble être un puits sans fond. L'excellent label anglais Strut a fait ses choux gras avec les incontournables compilations Nigeria 70, Polygram a judicieusement réédité tout le catalogue de Fela Kuti, Tony Allen est toujours vénéré aujourd'hui comme l'une des dernières grandes légendes vivantes de l'afro-beat originel, qui inspire aujourd'hui les Antibalas et AfroDizz. Il restera encore des oeuvres à déterrer, et deux nouveaux labels semblent entrer dans la danse africaine des compilations de qualité. Ekosound, dans un emballage cheap mais finalement dans le ton des éditions originales, a lancé récemment une compilation d'Orlando Julius, l'un des premiers (avec Fela) à injecter les influences afro-américaines dans la musique nigérienne pour ainsi créer l'afro-beat. De son côté, le label Soundway propose un compendium de l'afro-beat, visant à tracer l'évolution de ce genre propre au Nigéria. Plutôt court comme trajectoire — 12 chansons en 68 minutes — en comparaison du coffret Nigeria 70 de Strut, mais la sélection des titres est irréprochable et le livret très bien conçu.

⊕ La sélection

⊖ La durée

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

**Chanson**  
**Breton-Cyr**  
 L'intégrale  
 ★★★  
 Disques 21

## Folk pur jus (de bas de laine)

C'était le temps des communes, du retour à la terre... du *revival* folklorique. Pendant que Garolou électrifiait ses tounes traditionnelles, le duo Breton-Cyr faisait tout le contraire. Entre 1974 et 1981, le tandem s'est fait connaître par ses chansons du terroir « bas de laine », tricotées de tapements de pieds et d'arrangements minimalistes. C'était brut, pour sûr. Et 30 ans plus tard, ça sent encore la maison de campagne, le vieux poêle à bois et le minou qui dort sur le divan. Gaétane Breton et Richard Cyr auront gravé six 33 tours, avant de disparaître en 1988, bien après que la vague folk fut passée. Ils avaient quand même eu leur heure de gloire, chez Coallier notamment, qui joua leur coquine Philomène (*M'en revenant de la jolie Rochelle*) à répétition. Témoin d'une époque, le duo est immortalisé par ce coffret de trois CD, qui réunit l'intégrale de son oeuvre. Évidemment, il faut aimer le genre « pur jus ». Mais pour la nostalgie et la valeur ethnologique, rien à redire. Que sont-ils devenus ? Gaétane vit entre le Québec et l'Angleterre. Richard a quitté ce monde en 2003, monté taper du pied avec ses ancêtres. Cela valait bien une anthologie.

⊕ La valeur historique

⊖ Trois CD ? Ouf...

Jean-Christophe Laurence



**Chanson**  
**Nana Mouskouri**  
 Un Canadien errant  
 ★★★  
 Mercury/Universal Music

## Une Grecque chantant

Le Québec est peut-être un petit marché, mais un petit marché fort rentable, semble-t-il : après le compil *d'Aznavour, ses plus grands succès (Pour vous, au Québec)* lancée en 2002, voici *Un Canadien errant* de Nana Mouskouri, compilation faite, elle, de 19 chansons d'auteurs canadiens (Cohen, McGarrigle, Mitchell, Ferland...) et enregistrées par Dame Nana entre 1967 et 2002. Ô hasard, l'album est lancé cinq jours avant le spectacle de la célèbre chanteuse aux FrancoFolies... Allez, trêve d'ironie, ça reste un très joli disque, qui va faire plaisir aux fans... de toutes origines : ce sont toutes de bonnes chansons (dont 12 du Québec !), que Nana réussit à faire siennes à tout coup. Bon, quand elle reprend du Neil Young, ce n'est pas exactement du rock et difficile de ne pas sourire en entendant Graeme Allwright chanter à l'impeccable Nana « I need you naked, I need you wild » (reprise de *You know Who I Am* de Cohen). Mais sinon, c'est comme du thé : ça a toujours le même goût et ça fait toujours du bien !

⊕ 35 ans que Nana chante des Canadiens !

⊖ Le « timing » commercial du lancement

Marie-Christine Blais

Ford présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
 en collaboration avec  
 BIEÛTE

25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE CÉGÉPS EN SPECTACLE  
 UN AIR DE JEUNESSE

Les Événements FORD ESCAPE SPECTACLE CONCEPT  
**ARIANE MOFFATT ET STÉPHANE ARCHAMBAULT**  
 avec MES AÏEUX, LUC DE LAROCHELLIÈRE, JORANE, MARIE DENISE PELLETIER, AMÉLIE VEILLE, BENOÎT PAQUETTE, ÉTIENNE VENDETTE ET STEVE HILL  
 Le 3 août 20 h  
 À la Salle Wilfrid-Pelletier de la PdA  
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

ÉDITION 2004  
**29 JUILLET → 7 AOÛT 2004**  
**BILLETS**  
 Spectrum de Montréal  
 au 318, rue Sainte-Catherine Ouest  
 Ticketpro  
 www.ticketpro.ca  
 (514) 908-9090

ARTS ET SPECTACLES

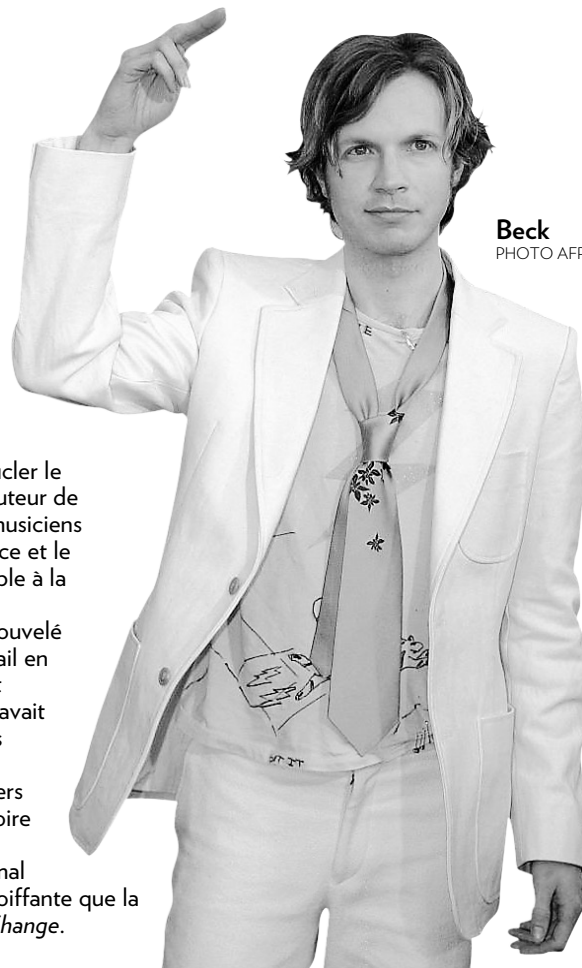
COLONNE DE SONS

CHRISTIAN CÔTÉ  
COLLABORATION SPÉCIALE

Une chronique qui n'a pas besoin d'un ranch pour séduire les (grands) enfants...

BECK  
ET JACK  
WHITE  
COLLA-  
BORENT

Voilà une drôle de combinaison mais elle est pourtant bien réelle. Beck Hansen et Jack White des White Stripes travaillent ensemble présentement à boucler le nouvel album de l'auteur de *Losers*. La paire de musiciens a enregistré une pièce et le résultat sera écoutable à la sortie de l'album en octobre. Beck a renouvelé l'expérience de travail en studio avec les Dust Brothers avec qui il avait déjà créé les albums *Odelay* et *Midnite Vultures*. Les premiers indices portent à croire que sa huitième plaquette sera pas mal plus enjouée et décoiffante que la mélancolique *Sea Change*.



Beck  
PHOTO AFP

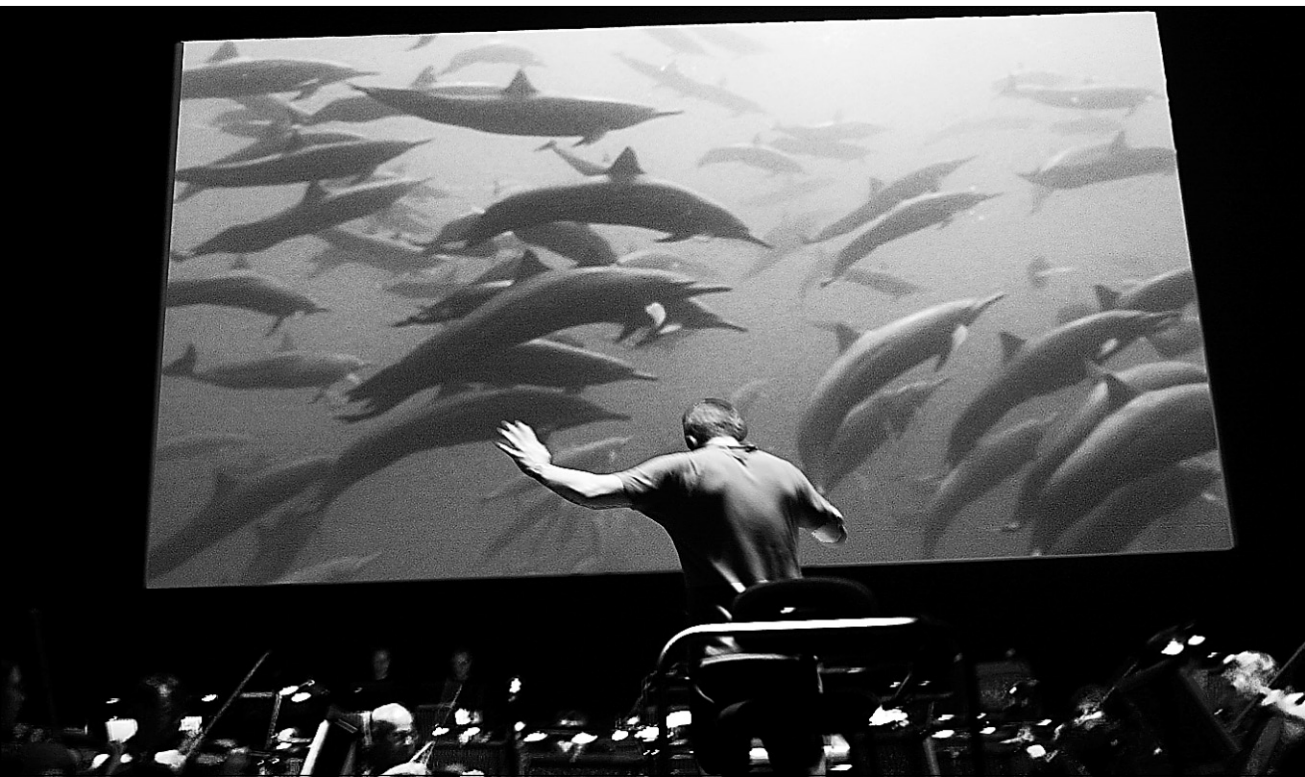


PHOTO FOURNIE PAR : COMMUNICATIONS PAPINEAU-COUTURE

Le concert-spectacle *La Planète bleue* offre en musique et en images les splendeurs de la mer dans une mise en forme à grand déploiement. En fond de scène, on a érigé un écran de grandes dimensions sur lequel seront projetés des extraits des documentaires de l'Unité Histoire Naturelle de la BBC.

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

La Planète bleue, bleue comme la mer

GUY MARCEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

De la mer à la rase campagne, il n'y a qu'un pas que le Festival de Lanaudière franchit en présentant le spectacle *La Planète bleue*. Le titre du concert-spectacle présenté à Lanaudière est le même que le nom de la série des neuf fascinants documentaires de la BBC sur les océans, diffusée en 2002 dans le cadre de l'émission *Découverte* à la télévision de Radio-Canada. C'est d'ailleurs, en partie, ce que propose le festival, ce soir à 20h30, en offrant, en musique et en images, les splendeurs de la mer, comme vous ne les avez probablement jamais vues.

Il y aura donc à voir, à entendre et à rêver surtout puisque *La Planète bleue* offre tout ça dans une mise en forme à grand déploiement. En fond de scène, on a érigé un écran de grandes dimensions sur lequel seront projetés des extraits des documentaires de l'Unité Histoire Naturelle de la BBC. Pour la petite histoire, la production de la série documentaire *La Planète bleue* « a rassemblé 40 cameramen et nécessité 3 000 journées de travail à 4 500 m de profondeur, et le tournage s'est fait dans 200 lieux différents parmi les plus exotiques de la planète dont les Maldives, Hawaï, la Californie et le Canada ». Les images époustouflantes de dau-

phins, baleines, pingouins et autres poissons, coraux et invertébrés, côtoieront des paysages sous-marins aux couleurs insoupçonnées que seule une telle odyssee aura permis de dévoiler au grand jour.

Sur scène, les Petits Chanteurs de Laval et leur chef Gregory Charles, accompagneront l'Orchestre symphonique de Montréal que dirigera, pour l'occasion, le compositeur et chef d'orchestre George Fenton, qui signe la musique originale de la série. Et à tout seigneur, tout honneur, la narration a été confiée au journaliste et animateur Charles Tisseyre. D'ailleurs le même concept a d'abord été présenté avec beaucoup de succès à Londres (au Royal Festival Hall, et dans la série *The Proms* à Hyde Park), ainsi qu'à Hong Kong, Copenhague et Los Angeles.

Les sons de la mer

Si le nom de George Fenton ne vous sonne aucune cloche, sachez qu'il a composé les musiques d'une cinquantaine de films dont *Gandhi*, *Dangerous Liaisons*, *Sweet Home Alabama*, *The Fisher King*, *You've Got Mail* et *Anna and the King*.

On a décrit le style musical de *La Planète bleue* comme étant « d'esprit impressionniste, mélodique, et taillé sur mesure sur les images pour appuyer le message, avec des amples parties d'orchestres, et aussi

des plus petites formations qui épousent le rythme des plus délicates merveilles des océans ». Et compte tenu que la mer est en soi une société à part entière pour toutes les créatures qui y vivent, il y a autant de force tranquille à y déceler que d'hostilité des prédateurs qui contribuent au continuo de la chaîne alimentaire.

La musique, dit-on, en sera aussi la porte-parole. Deux extraits ne sont pas de Fenton : un arrangement de *La Mer* de Charles Trenet, et un extrait des *Sea Pictures* d'Edward Elgar, également deux des seules interventions chantées par le chœur d'enfants. Ailleurs, les Petits Chanteurs de Laval contribueront musicalement par des effets sonores « à bouche fermée ».

Fort du succès remporté par les documentaires *La Planète bleue*, la BBC Worldwide et Greenlight Media ont coproduit *Deep Blue*, un film (sorti en juin dernier au Royaume-Uni) avec les images saisissantes déjà tournées et la musique de Fenton adaptée au nouveau format. En attendant qu'on puisse le voir sur nos écrans, le concert-spectacle à Lanaudière donne certes un avant-goût qui tombe à point.

Le concert-spectacle LA PLANÈTE BLEUE est présenté ce soir à 20h30, à l'Amphithéâtre de Lanaudière. Info : (450) 759-4343 ou (514) 842-2112.

PROTÉGEZ-NOUS DU IPOD...



Blanc comme neige, le iPod ? Certains responsables du gouvernement britannique ne sont pas de cet avis. Ceux-ci voient d'un mauvais oeil l'arrivée en force du célèbre petit lecteur de fichiers MP3 d'Apple, question de sécurité nationale, paraît-il. Plus mince qu'un paquet de cigarettes, doté d'un système de transfert de fichiers rapide comme l'éclair (grâce aux technologies USB et Firewire), le iPod pourrait bien devenir l'arme de choix pour subtiliser des documents informatiques «top secret». Le ministère de la Défense du pays vient d'ailleurs d'interdire la présence du iPod dans certains de ses édifices. On ne voudrait surtout pas qu'un hurluberlu tombe sur les documents révélant l'emplacement des armes de destruction massive en Irak...

CHRIS MARTIN  
EN RAPPEUR

En principe, l'escapade hip hop de Chris Martin, chanteur de Coldplay, était morte dans l'oeuf. On dit en principe parce que la pièce *Dry Your Eyes*, réalisée par Martin et Mike Skinner des Streets, risque bien de voir le jour malgré tout dans sa forme originale. Elle viendrait rejoindre sur le marché la version officielle dépourvue de la voix de choriste de Martin, version qui se retrouve sur l'album *A Grand Don't Come For Free des Streets*. On rapportait cette semaine que l'inédite avait déjà été diffusée sur les ondes d'une radio américaine. Ce n'est plus qu'une question de temps avant de la retrouver dans Internet.

Chris Martin  
PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©



FESTIVAL DE THÉÂTRE DE RUE DE SHAWINIGAN

Rue des rencontres

ÈVE DUMAS

Le Festival de théâtre de rue de Shawinigan ne commençait qu'hier, mais nous sommes déjà presque à la mi-parcours. Il ne reste plus que deux soirs pour découvrir tout ce que nous ont programmé les gentils organisateurs, à savoir une cinquantaine d'interventions réalisées par plus de 200 artistes. La ville a failli être désertée au profit de Trois-Rivières, qui reluquait le Festival l'automne dernier, mais elle sera au contraire « habitée » comme jamais elle ne l'a été.

*États d'habiter*, voilà d'ailleurs le titre du huitième Festival de théâtre de rue de Shawinigan. « Cette année, il y a effectivement une thématique qui tourne autour de la rencontre qu'il n'y a plus dans les rues de la ville. L'idée est de permettre aux gens de se rencontrer à l'extérieur, de les inciter à s'interroger sur leurs relations avec les autres. On sent également une certaine influence de la télé-réalité sur certaines démarches », explique Rémi-Pierre Paquin, directeur artistique de l'événement.

Par exemple, la compagnie Trio invert propose au spectateur-voyeur d'épier quatre personnages qui vaquent à leurs occupations quotidiennes dans des containers virés sur le côté. *Dieu seul me voit* sera « une balade sur le seuil du dernier temple sacré de l'individualisme : le cocon, la vie privée », peut-on lire dans le programme.

On y lit également ceci : « *États d'habiter* encouragera le renversement du sens. Les objets et les matériaux de l'ordre du domestique se retrouveront à la rue. Ainsi, *États d'habiter* brouillera l'ensemble des

notions du dedans et du dehors. Il engendrera le mélange entre l'intimité et l'urbanité — la rencontre entre l'évolution et la transmutation. »

Si le vocabulaire du Festival semble devenir plus abscons année après année, Rémi-Pierre Paquin tient à rassurer la population. Avec cette cuvée 2004, on croit avoir trouvé le délicat équilibre entre pointu et populaire. L'an dernier, avec *Nouveau « x » Territoire « s »*, la programmation avait défriché un terrain plus expérimental. On avait par exemple invité des artistes issus du milieu de la performance à s'installer dans une ruelle du centre-ville. Cet été, quelques performances sont encore au menu, mais on les a mieux intégrées à l'appétissant banquet.

« Pendant l'année, on a fait un gros travail de rééquilibrage. Il y a des trucs plus intéressants et des trucs plus grand public. L'an dernier, il fallait vraiment explorer les recoins du centre-ville pour trouver les spectacles. Là, sur la 5e Rue, il y a plein d'activités qui sont accessibles à tout le monde, mais ceux qui veulent fouiller davantage peuvent également faire de belles découvertes. »

Théâtre d'une rue

Il faudra être vraiment myope pour rater le théâtre à grand déploiement de la compagnie française Générik Vapeur, qui se tient encore ce soir et demain, à 21 h 30. Ceux que les Montréalais connaissent pour *Les Champêtres* et *Bivouac* (présentés à Juste pour rire respectivement en 1999 et en 2001), sont de retour à Shawinigan (ils y étaient également en 2001) avec leur nouveau spectacle, *Théâtre d'une rue*. Selon Rémi-Pierre Paquin, le collectif présente un des

spectacles qui traduit le mieux la thématique du Festival et qui se sert le plus du « mobilier urbain ».

*Théâtre d'une rue* se présente comme une radiographie du quotidien, constamment adaptée au lieu où elle est pratiquée. S'y déploie la vie d'une rue et de ses habitants ébranlés par une série de faits divers. Jusqu'à maintenant, 15 rues de France ont été passées au rayon X.

« À force de passer d'un thème à l'autre dans nos spectacles, on avait envie de dire : on prend une rue en entier et on la fait vivre par le biais de ces petites choses qui changent le quotidien, à savoir un fait divers, un bâtiment nouveau, un incendie, etc. Il y a 100 manières de transformer le cours des choses », expliquait cette semaine Katy Avram, codirectrice artistique de Générik Vapeur avec Pierre Berthelot.

À surveiller

De même, on pourra difficilement rater le Taxi Zinkpè, de l'artiste béninois du même nom. Depuis le début de la semaine, il se promène en ville avec sa mini-fourgonnette relookée façon nomade urbain.

Retours attendus : ARGGL (Olivier Choinière) avec une nouvelle balade urbaine, le Théâtre de la pire espèce, Mobile Home, Le Cochon souriant. À découvrir : Didier Lucien et son *Golgotha*, Les Fermières obsédées, les explorations sonores et musicales de Geneviève et Matthieu, de THUS (compagnie de Baltimore) et d'Uniwave, ainsi que bien d'autres surprises.

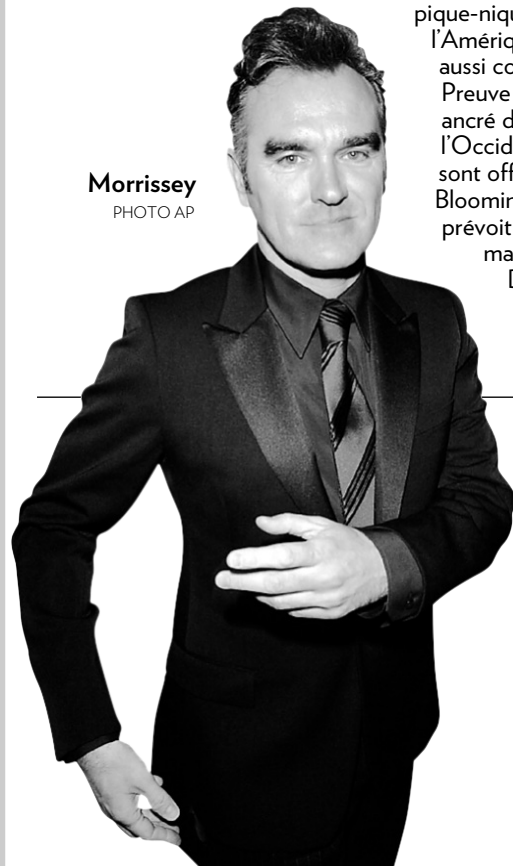
Demain et lundi, on vous fait un compte-rendu de quelques activités choisies du Festival de théâtre de rue de Shawinigan.

OZZY INC. FAIT SAUTER LA BANQUE

En voulez-vous des bibelots et autres souvenirs à l'image de l'ineffable Ozzy Osbourne, en v'la à la pellette! Le Prince des ténèbres en a vendu pour plus de 50 millions de dollars US dans la dernière année, un record pour un artiste heavy métal. De ce total, plus de 15 millions ont été générés par la populaire émission de télé-réalité *The Osbournes* dont il est la vedette titubante et

maugréante. Les tournées Ozzfest, ces pique-niques heavy metal qui parcourent l'Amérique depuis quelques étés, ont aussi contribué à remplir les coffres. Preuve qu'Ozzy est profondément ancré dans le portrait culturel de l'Occident, des t-shirts du rockeur sont offerts par tous les magasins Bloomingdale's d'Amérique. On prévoit même y vendre bientôt une machine à sous Ozzy. Décidément, rien ne va plus...

Morrissey  
PHOTO AP



LU

« Je crois que tous les participants devraient être enfermés dans une cage et expédiés en Thaïlande. »

— L'ex-Smiths Morrissey, à propos des participants aux concours de type *American Idol*.

## ARTS ET SPECTACLES

## Une biennale sous d'autres cieux

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

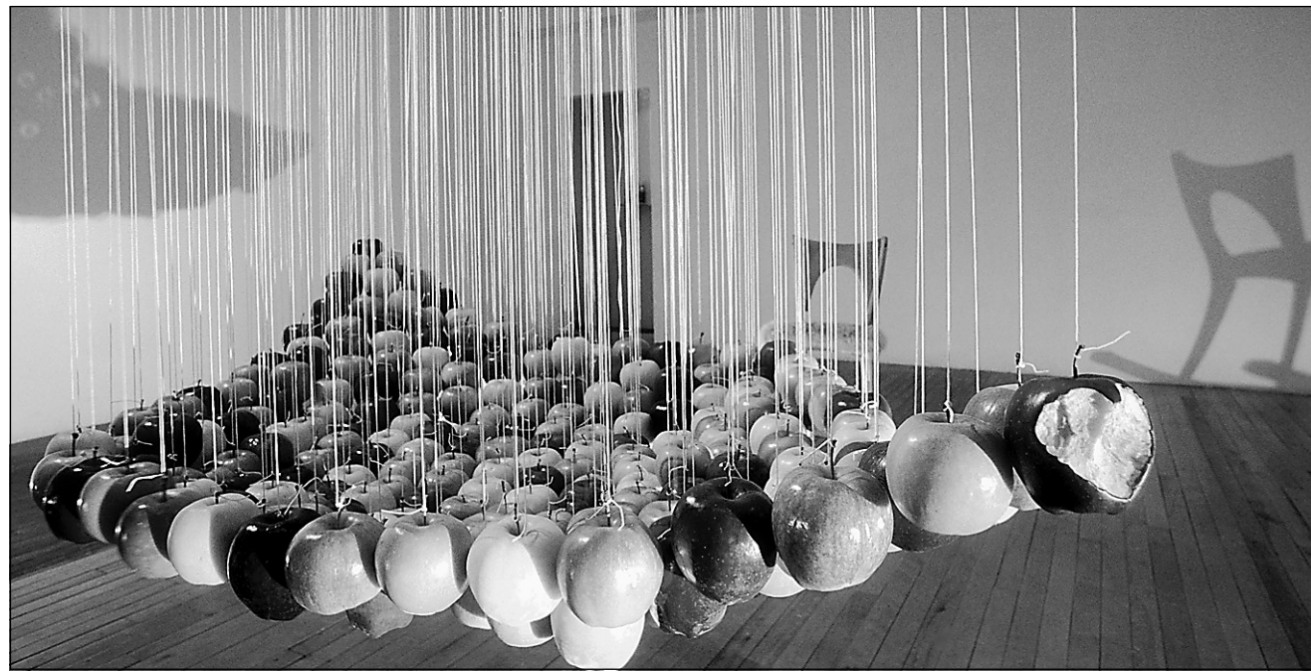
« Trois-Rivières – La Mauricie, haut lieu d'art contemporain ? Après Shawinigan et sa Cité de l'énergie, désormais résidence secondaire du Musée des beaux-arts du Canada, voici que la ville-centre cherche aussi à attirer les regards. À mettre au calendrier : la Biennale nationale de sculpture contemporaine qui, pour sa première, dissémine l'univers de 15 artistes dans quatre lieux de Trois-Rivières. »

Le Québec ne manquant pas d'expos-événements, on s'étonne de l'apparition cet été d'une autre manifestation. L'avenir dira si elle avait sa raison d'être ; il n'en demeure pas moins que la petite nouvelle décolle sur de bonnes bases.

Mais d'abord, pourquoi ce nom solennel ? Nationale ? Sculpture, alors que l'art est de plus en plus éclaté ? Et puis, contemporain ? Fallait-il s'attendre à autre chose ? C'est que cette biennale, rappelle sa directrice artistique Josée Wingen, succède à une autre, celle de la céramique, manifestation unique en son genre qui s'est tenue 10 fois (1984-2002).

« On s'est rendu compte qu'on avait fait le tour, les mêmes artistes revenaient chaque année, dit-elle. Aujourd'hui, à Trois-Rivières, il n'y a plus de céramistes et la formation à l'UQTR est en arts visuels. On avait le choix d'arrêter ou de trouver une autre voie. »

La voie de la sculpture est apparue tout naturellement, surtout que, depuis quelques années, la céramique prenait une tendance plus créative. « Au début, le métier d'art



Lynda Baril propose un mobile de vraies pommes, marquant autant l'espace que le temps, la terre que le ciel (spirituellement) : ces fruits en décomposition parlent inévitablement de la mort.

PHOTO FOURNIE PAR LA BIENNALE

était très présent. Aujourd'hui, les pièces sont moins utilitaires », résume Josée Wingen.

Bref, la mutation s'est concrétisée en une appellation cohérente avec la manifestation originelle pilotée par la galerie d'art du Parc, sise dans la vieille ville. Ainsi, le conseil d'administration aurait tenu au « nationale », pour continuer à faire dans le pancanadien.

Pour son envolée, la Biennale a fait appel à une figure bien en vue, l'historien de l'art Gaston St-Pierre. L'ex-associé de la jeune défunte galerie Christiane Chassay, déjà commissaire l'an dernier au Symposium international d'art

contemporain de Baie-Saint-Paul (qui n'est plus, par ailleurs, exclusivement voué à la peinture), a une solide réputation en matière de sculpture. Résultat : la réunion fait le tour du jardin, du vétéran Cozic aux nouvelles fleurs que sont les Patrick Coutu et Stephen Schofield.

Le parti pris de St-Pierre, chapeauté d'un titre ouvert pour ne pas dire obscur (*Entre ciel et terre*), était de « suggérer une manière d'occuper l'espace », comme il le décrit lui-même. Chose plutôt propre à la sculpture, n'est-ce pas ? « Dans l'expression *entre ciel et terre*, lit-on encore dans son texte de présentation, cela comprend tout et

rien en même temps. Le contenu autant que le contenant. »

En fait, Gaston St-Pierre a surtout voulu rassembler des oeuvres qui s'attardent à ce qui est moins visible. La sculpture n'est plus aujourd'hui seulement affaire de masse et de volume, de matière et de corps, mais aussi d'air et d'éléments peu quantifiables. La contribution du commissaire se trouve là.

Pas étonnant donc que plus d'une pièce joue avec ces matières peu tactiles. Karilee Fuglem, reconnue pour montrer *l'immontrable*, se sert d'une ribambelle de ventilateurs. Diane Landry propose une autre de ses étranges machines cinétiques avec

un inusité accordéon anthropomorphe, qui respire tant bien que mal. Ana Rewakowicz, qui conçoit constamment des objets gonflables, est des plus cyniques avec son imposante *Living in a Bubble*, où un latex prend une dimension démesurée à l'arrivée du visiteur.

Ces pièces étant dans la continuité de leurs auteurs, elles surprennent peu, surtout dans le cas de Fuglem, habituellement plus fine. C'est plutôt avec Lynda Baril, voire Germaine Koh, que le dépaysement sera des plus agréables. La première, en proposant un mobile de vraies pommes, pointe autant l'espace que le temps, la terre que le ciel (spirituellement) : ces fruits en décomposition parlent inévitablement de la mort. De Koh, dont le travail se base sur la sobriété et la discrétion, le tourniquet hors contexte n'est pas si incongru qu'il le paraît. En tournant au gré des courants d'air, il annonce le va-et-vient des gens.

Et ainsi de suite, la biennale regroupe une tonne d'oeuvres, certaines plus légères et ludiques que d'autres. Et si les espaces sont passablement bien exploités (la pièce d'Andrew Dutkewych en est sûrement gagnante), un seul endroit, la Galerie d'art r3 de l'UQTR, laisse à désirer, trois artistes empiétant les uns sur les autres. Comme si la superficie s'était subitement révélée trop petite. Même entre ciel et terre.

**ENTRE CIEL ET TERRE**, Biennale nationale de sculpture contemporaine. Galerie d'art du Parc, Maison Hertel-de-la-Lafresnière, Atelier Silex et Galerie d'art r3, jusqu'au 29 août. Ouvert du mardi au dimanche. Info : 819 691-0829, [www.galeriedartduparc.qc.ca/biennale](http://www.galeriedartduparc.qc.ca/biennale)

## EN BREF

## Du pop art à Trois-Rivières

À quelques pas de la rue des Ursulines où se tient le gros de cette biennale de sculpture, le Musée québécois de culture populaire, en collaboration avec le Musée de Charlevoix, bouscule allègrement les hiérarchies de l'art tridimensionnel. Avec des oeuvres ludiques et ingénieuses, l'expo *Art pop / Pop art* met sur un pied d'égalité l'approche naïve et instinctive des Florent Veilleux et Léonce Durette et le regard critique des Pierre Ayot et BGL. Dans cet accrochage dense et touffu (la salle est bien trop petite pour toutes ces sculptures machines), la forêt des girouettes porte tout haut la thèse : pas évident de distinguer le travail d'un patenté de celui

d'un artiste dit sérieux. Au 200, rue Lavoie, jusqu'au 13 mars. Info: 819 372-0406.

## Du bois à Québec

Toujours en sculpture, mais un peu plus à l'est, à Québec (jadis Sainte-Foy), la maison Hamel-Bruneau présente *Bois*, expo sur nos rapports à l'environnement. Inégale et disparate, mélangeant oeuvres aussi vieilles que *Bois brûlé* d'Armand Vaillancourt (1964) à d'autres de 2004, la manifestation est un peu décevante, d'autant plus que le magnifique jardin, largement ignoré, était bien approprié. Seul l'architecte Pierre Thibault s'en sert pour une installation collective et colorée. Une seule salle, portée sur l'habitat, tient la route et réunit le travail de Jean-Philippe Roy, de Michel Saulnier et d'Alexandre David. Au 2608, chemin Saint-Louis. Info : 418 641-6280.

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

Nouveau spectacle

# MARTIN PETIT

Humour libre !

**2 juillet au 21 août**

Théâtre Lionel-Groulx à Sainte-Thérèse

**(450) 434.4006**

[www.theatrelg.com](http://www.theatrelg.com)  
Réseau Admission : (514) 790.1245

Théâtre Lionel-Groulx  
[www.riezencore.com](http://www.riezencore.com)

Logos: énergie 94.3, LA PRESSE, TQS, BOREALE, Bell, Litho Mille-Îles sur, STABLEX, encore.

POUR TROUVER.

**CARRIÈRES**

Le samedi dans LA PRESSE

## « Un Andy Warhol avant l'heure. »

- Voir, 13 au 20 mai 2004

Jean Cocteau  
L'enfant terrible

Venez découvrir l'influence de Jean Cocteau sur quelques-uns des plus grands créateurs de notre époque. Une exposition éclatée : scénographies, films sur écrans plasma, multimédia, vitrines, cabinet de dessins érotiques...

1380, rue Sherbrooke Ouest  
Métro Guy-Concordia/Peel  
(514) 285-2000 1 800 899-MUSE  
[www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

Logos: Hydro Québec, MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, FIJION, Centre Pompidou, AIR CANADA, PRESSE, Radio-Canada.

Man Ray, Jean Cocteau, 1922, Paris, Musée national d'art moderne. Photo Man Ray Trust / Télémaq • Jean Cocteau, Le mystère de Jean l'obéteur, frontispice (détail), 1924. Collection particulière © Succession Jean Cocteau / SODRAC 2004

Festival de Trois

du 2 au 30 août 2004

**LUNDI 2 AOÛT**  
**JEAN COCTEAU** *Correspondance*  
Collage et mise en lecture  
STÉPHANE SAINT-JEAN  
Avec CHRISTIANE PASQUIER  
CLAUDE POISSANT • KARINE SAINT-ARNAUD

**LUNDI 9 AOÛT**  
**MARIE CARDINAL**  
*Les mots pour dire Marie*  
Collage et mise en lecture  
SOPHIE FAUCHER  
Avec MARIE BRASSARD  
SOPHIE CLÉMENT • SOPHIE FAUCHER

**BILLETTERIE**  
MAISON DES ARTS DE LAVAL 450.667.2040  
1395, boul. de la Concorde ouest, Laval  
RÉSEAU ADMISSION 514.790.1245  
Tous les spectacles débutent à 20h00

**LUNDI 16 AOÛT**  
**NAZIM HIKMET** *Moscou, 3 juin 1963*  
Mise en lecture ALICE RONFARD  
Collage CHRISTIAN VÉZINA  
Avec FRANCIS LA HAYE • JACINTHE LAGUÉ  
JACQUES LAVALLÉE • CHRISTIAN VÉZINA

**LUNDI 23 AOÛT**  
**NATHALIE SARRAUTE**  
*ou tous les états du dire*  
Collage et mise en lecture  
DENIS LAVALOU  
Avec CHRISTIAN BÉGIN • FRANÇOISE FAUCHER  
MARIE-JOSÉE GAUTHIER • DENIS LAVALOU  
MARIE-LOUISE LEBLANC

**LUNDI 30 AOÛT**  
**GAUVREAU: fragments libres**  
Collage et mise en lecture  
DOMINIQUE LEDUC  
Avec MARC BÉLAND • ÉRIC BERNIER • MARKITA BOIES  
MAXIME GAUDETTE • MARIE-FRANCE MARCOTTE

Logos: Québec, Laval, Alanzo, Alfred Dallaire, MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, Le Devoir, Média Presse, LE DEVOIR.

UNE COMPILATION DE MOMENTS UNIQUES ENREGISTRÉS AUX FRANCOFOLIES !

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Je t'aime à la Francfolie !

Je t'aime à la Francfolie !

DAN BIGRAS *Tue-moi* DANIEL BOUCHER *Aidez-moi* SYLVAIN COSSETTE *Que je t'aime*  
DIANE DUFRESNE *Un souvenir heureux* ÉRIC LAPOINTE *Mon ange* JEAN LELOUP *Alger*  
CLAUDE LÉVEILLÉE *Frédéric* MARJO *Doux* MARIE DENISE PELLETIER *J'ai douze ans*  
PAUL PICHÉ *Car je t'aime* VILAIN PINGOUIN *Le Train*  
ZACHARY RICHARD *Cap enragé* RICHARD SÉGUIN *Journée d'Amérique*

CD EN VENTE DÈS MAINTENANT CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES, DANS TOUS LES MAGASINS ET SUR LE SITE DES FRANCOFOLIES

Logos: DISSEMINATION SELECT, LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL.

EVIL DEAD 1&2: THE MUSICAL...

# En route vers la gloire?

CHANTAL GUY  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'une des plus belles surprises du dernier Festival Juste pour rire est venue du côté anglophone: *Evil Dead 1 & 2: The Musical*, présenté en grande première à Montréal par Just for Laughs, a conquis autant le public anglophone que francophone du Festival. Et il y a de fortes chances que ce spectacle poursuive sa conquête hors des frontières canadiennes, car près d'une trentaine de producteurs étrangers l'ont vu au Cabaret du Plateau où il a fait un tabac.

Selon Bruce Hills, directeur de la programmation de Just for Laughs, Broadway (on et off!), Chicago et Édimbourg, entre autres, se sont montrés intéressés par ce *show* saugrenu, créé dans la joie et sans un sou par une bande de Torontois disjonctés. Il faut l'être pas mal pour monter une comédie musicale à partir du film d'horreur culte *Evil Dead* (et ses suites!), en proposant sur scène des zombis qui chantent, des tronçonneuses qui ronronnent et du sang qui gicle sur les spectateurs. Disons que ça aurait plu au producteur de *Hairspray*...

Pour l'instant, on ne s'emballe pas trop, car Just for Laughs et son partenaire torontois Dueling Egos Productions — qui produisent *Evil Dead: The Musical* — sont à préparer avec attention la prochaine étape de la carrière du spectacle. « En premier, nous allons recueillir tous les conseils des gens expérimentés



PHOTO FOURNIE PAR : RICHARD FURHOFF

*Evil Dead 1&2* : plus près du *show* rock alternatif que du *Fantôme de l'opéra*.

qui sont venus voir le *show*, explique Bruce Hills. Mais notre priorité, c'est de conserver l'esprit de cette pièce, qui est à mon avis une mise à jour du *Rocky Horror Picture Show*.

Cet esprit, selon Bruce Hills, en est un de *party*, résolument tourné vers un public éclectique et jeune.

C'est exactement ce qui est tombé dans l'oeil de *Just for Laughs* lorsque ses représentants sont allés voir le spectacle dans un petit bar de Toronto. « Ça touchait une clientèle que nous voulions rejoindre, dans une ambiance plus proche d'un *show* rock alternatif que d'une pièce de théâtre. »

Pas question, donc, de présenter cette comédie musicale dans une grande salle traditionnelle avec des bancs tous cordés. Ça marchait trop bien au Cabaret du Plateau, où les gens pouvaient prendre un verre, chanter avec les acteurs et se faire asperger de faux sang aux premiers rangs. « Si nous polissons trop la

pièce, nous allons la ruiner », croit Bruce Hills.

Ce qui ne veut pas dire que les producteurs n'ont pas amélioré le spectacle depuis sa création. Mais, essentiellement, le budget est allé aux éclairages et au son, car on veut préserver l'esthétique « petit budget » qui fait le charme de la pièce... comme c'était aussi le charme du film de Sam Raimi en 1982. Le réalisateur a d'ailleurs accepté de vendre ses droits en voyant sur vidéo la folie de cette troupe, mais l'entente reste à être finalisée en cas de tournée mondiale...

« De l'extérieur, ça ressemble au spectacle original, mais la technique est bien supérieure, explique George Reinblatt, cocréateur du spectacle avec Christopher Bond. Il semble plutôt dépassé par les événements, lui qui, au départ, a monté *Evil Dead* avec « des amis, et les amis des amis » parce qu'il n'avait pas les moyens de les payer! Mais ce fut le gros succès du Fringe Festival de Toronto l'été dernier, et carrément un délire au Bathurst Street Theatre où *Evil Dead: The Musical* a été présenté juste avant son saut à Just for Laughs.

« Je ne sais pas ce qui nous attend, mais nous avons mis tous nos efforts afin d'être prêts pour Just for Laughs, raconte Reinblatt. Bien sûr, j'espère qu'on fera une tournée. Et qu'on reviendra à Montréal. » Eh oui! Ceux qui espéraient des supplémentaires seront déçus, car rien de ce côté n'est encore au programme. Les autres, qui ont vu le *show* à temps, pourront se vanter d'avoir été parmi les premiers fans.

## En terrain connu avec Catwoman

PRESSE CANADIENNE

Le Cirque du Soleil n'est pas étranger aux prouesses félines de Halle Berry et de ses doublures dans le rôle de Catwoman, la femme-chat qui vient d'envahir les écrans de sa grâce masquée.

Dans une des scènes du film, Catwoman s'envole littéralement pour échapper à la police et, ce faisant, elle virevolte au milieu d'une bande de trapézistes.

En voyant la scène, on se retrouve en terrain connu. En fait ça ressemble beaucoup aux prouesses que nous livrent depuis des années les artisans du Cirque du Soleil. Et pour cause!

« Ça ressemble au Cirque parce que cette scène, c'est moi, affirme avec délice Debra Brown, chorégraphe du Cirque du Soleil, excitée par la nouveauté de l'expérience. Je suis impatiente de voir ma scène à l'écran. Halle était formidable. Tout était formidable! » affirme M<sup>me</sup> Brown, qui vit à Montréal.

## VIVA CASINO PLUS DE 25 ARTISTES!

- « Aucune bande sonore, aucun trucage dans Viva Casino (...) »  
*La Presse*
- « Une revue musicale flamboyante! »  
*Journal de Montréal*
- « Un spectacle de calibre international! »  
*Salut Bonjour*
- « (...) ça s'enchaîne à un rythme fou! »  
*Puisqu'il faut se lever*
- « Vous allez vous dandiner sur votre chaise (...) »  
*Montréal ce matin*

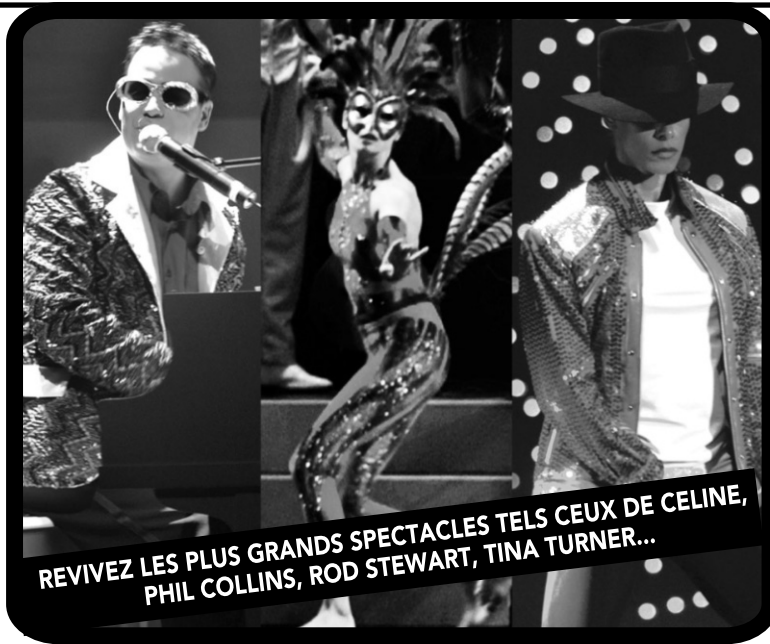
SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS  
SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS



## À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

BILLETTS\* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.

\*Moyennant les frais de service.



REVIVEZ LES PLUS GRANDS SPECTACLES TELS CEUX DE CELINE, PHIL COLLINS, ROD STEWART, TINA TURNER...

## MATINÉES LES CROONERS LE CHARME DES ANNÉES 50!

MARDI AU VENDREDI À 13 H 30 : 15 \$



18+ Radio-Canada

## Tattoo Militaire

Grand rassemblement musical et militaire au Fort de l'Île Sainte-Hélène

le samedi 7 août à 19h

Musique militaire, tir et course de canons, charge à la baïonnette, danse du lion, Kung Fu, cornemuses et tambours, danse Highland.

Participants:

- Artillerie du Fort de l'Île Sainte-Hélène
- Canoniers du Fort
- Club de danse de lion chinois de Montréal
- La Compagnie franche de la Marine
- Kirkland Concert Band
- Milice du Fort
- Olde 78<sup>e</sup> Fraser Highlanders



Musée STEWART au Fort de l'Île Sainte-Hélène

Billets: Pré-vente (avant 15h, 6 août)  
Adulte .....15\$ ..... 12\$  
Aîné/Étudiant... 10\$ ..... 7\$  
Enfant (6 ans et -) .5\$ ..... 4\$

Spectacle remis au lendemain en cas de pluie

Info: (514) 861-6701  
www.stewart-museum.org



# MUSIQUE PLUS! 18 ANS! C'EST MAJEUR! AU CENTRE BELL

VENDREDI 3 SEPTEMBRE 19H

Avril Lavigne  
Louis-José Houde  
Corneille  
Patrick Groulx  
Les Trois Accords  
Les Denis Drolet

AINSI QUE LA PRÉSENCE DE MEMBRES DE Simple Plan et bien d'autres...

BILLETTS EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION  
790-1245/ADMISSION.COM

PRIX: 26,18\$ + TAXES ET FRAIS DE SERVICE

ADMISSION GROUPE SPÉCIALES GILLET Centre Bell Astral Media CHUM

## ARTS ET SPECTACLES

## FRANCOFOLIES

## Partie de pêche

PHILIPPE RENAUD

CRITIQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il n'y a pas à dire, le week-end sera électrique. Il suffit d'ouvrir son horaire pour constater l'averse de bons concerts que les FrancoFolies nous réservent, à l'extérieur comme à l'intérieur.

Il s'agit maintenant de s'équiper pour veiller tard. Calepin et crayon? Coché. Souliers confortables? Coché. Chemise légère, chaleur oblige? Coché. Parapluie, salopettes imperméables pour la pêche en rivière profonde? Coché. Canne à pêche à talents francofous? Coché.

Bon, évidemment, je n'ai pas enfilé ma salopette de caoutchouc même si Miss Météo nous avait prévenus des averses (elle avait raison, en plus). Quant à la canne à pêche, elle m'a été confisquée par les gardiens de sécurité à l'entrée est de la rue Sainte-Catherine, ce qui ne m'a pas retenu de faire de belles prises chansonnières hier soir, en dépit des sérieuses averses qui ont trempé tous les festivaliers.

De vraies lavettes, mais pas des poules mouillées; il y avait quand même pas mal de monde pour un soir de déluge. Dommage, oui, mais après la journée suintante que nous venions de passer, la petite douche collective était bienvenue.

Or, pendant que mes collègues se la coulaient bien au sec, je prenais mon pied (marin) devant les scènes extérieures, à commencer par la scène Trad réaménagée dans le terrain vague (où est-ce un stationnement?) à l'angle des rues Sainte-Catherine et Clark.

Daniel Grenier et ses Guerriers de la Lumière s'y produisaient à partir de 19 h, à peu près au moment où la pluie s'est mise à tomber, juste après le concert d'Amélie Veille — nous la reverrons le samedi 7 août avec Andrée Waters. Avec la gravelle en guise de



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Tanguant du côté pop du hip hop — certains observateurs diront du côté sombre — le rap de Diam's n'en est pas moins percutant. Ses textes sont fort bien écrits et sa livraison, sa performance sur scène, est solide, professionnelle.

plancher à la scène Trad, c'était parfait, on s'y sentait comme dans un aquarium, ce qui n'aurait pas déplu à Ariane Moffatt, tiens.

Il faudra apprendre à l'apprivoiser, Grenier. Honnêtement, je fais partie de ceux qui le trouvent plus drôle que touchant : découvert au sein des Chick'n Swell — dont on s'ennuie tellement en cette saison télévisuelle estivale! — Daniel Grenier a lancé plutôt discrètement son premier album (éponyme) sur la Tribu il y a quelques mois.

Chansonnier de la petite joie simple et rayonnante, de la fable amoureuse et de l'anecdote, Gre-

nier chante ses textes désarmants de simplicité sur une musique tantôt country-folk, tantôt plus rock. Surtout sur scène où son rock se fait plus mordant que sur disque. Une énergie musicale bienvenue, appuyée par les frères Gaulin (batterie et guitare) et Mara Tremblay à la basse.

Le spectacle était assez sympa pour lui donner une autre chance. Avec le temps et l'expérience de la scène, l'auteur-compositeur-interprète saura se décoincer un peu plus et, qui sait, nous faire oublier le comique que plusieurs téléspectateurs appréciaient et qui, à tort sûrement, porte un léger om-

brage à sa nouvelle carrière musicale.

Au moins, Daniel Grenier a pu terminer sa performance dans une humidité toute relative en comparaison à la pluie qui s'est mise à tomber durant le concert de la rappeuse Diam's. Pas démontée, la jeune star (tout juste 24 ans) a livré la performance que l'on s'attendait d'elle, l'ayant vu quelques jours auparavant exploser aux FrancoFolies de Spa.

Tout un phénomène que cette rappeuse. Son dernier album, *Brut de Femme*, n'était pas tout à fait à la hauteur du premier simple baptisé *DJ* qui avait fait un malheur

en France. Tanguant du côté pop du hip hop — certains observateurs diront du côté sombre — le rap de Diam's n'en est pas moins percutant. Ses textes sont fort bien écrits et sa livraison, sa performance sur scène, est solide, professionnelle.

À Spa, il devait bien y avoir 2000 spectateurs, plus si la capacité l'eût permis. À Montréal, quelques centaines de fans et de curieux détremés. Conquérir un nouveau continent : un beau défi pour cette rappeuse qui doit incidemment en affronter quelques autres en cours de carrière.

Car selon ses détracteurs, les ventes de son album semblent être symptomatiques de l'état du hip hop en France : commercial, donc non admissible aux oreilles des puristes, certains voient même dans cette artiste ce qu'il y a de « pourri » dans le rap français. Il y a certainement une part de machisme dans ce verdict, ce que Diam's se plaît d'ailleurs à abattre sur scène. Qu'on se le dise : c'est une bonne rappeuse, une excellente performeuse qui a du chien à revendre. Les sceptiques seront confondus à nouveau ce soir au Spectrum (23 h), alors qu'elle fera la paire avec le très bon crew montréalais Attach Tatuq.

Les festivaliers étaient déjà humidifiés lorsque Yann Perreau est remonté sur la scène principale après son apparition de la veille lors du spectacle d'ouverture *Svinguer en ville avec la Bottine Souriante*. Il était 21 h et la météo faisait ses ravages : en nombre, la foule n'était pas à la hauteur du talent de cette nouvelle star de la chanson québécoise, qui espérait sûrement clore une belle année de travail par une foule monstre aux Francos.

Ce sera pour une prochaine fois... Sinon, le concert était dense, dynamique, groovy et habité, tout ce qui a rendu Perreau aussi incontournable sur la scène musicale depuis la parution de son premier album. Le ciel lui en doit une.

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN  
COLLABORATION  
SPÉCIALE

17H 35

SWING AVEC LE TIGRE

Michel Bergeron se mesure à

Stéphane Richer.

20H 15

DES RACINES ET DES

AILES

À quelques jours des Jeux olympiques d'Athènes, voici un

polyrmit de la Grèce et de ses fameuses îles, bijoux éparpillés

par les dieux dans la mer Égée.

20H 33

FACE CACHÉE:

NUCLÉAIRE 911

Depuis 1950, quelque 32

«accidents» nucléaires ont eu

lieu aux États-Unis. À ce jour,

six engins ont été «perdus dans

la nature» sans que personne ne

puisse les retrouver. Pas de

panique!

20H30 35

CINÉMA: LA FEMME DE

L'ASTRONAUTE

Un drame fantastique avec

Charlize Theron, Johnny Depp

et Joe Morton. Un astronaute

dont la dernière mission a été

marquée par un incident

mystérieux suscite l'inquiétude

de sa femme enceinte...

22H30 2

CINÉMA CINÉMA: UNE

ACTION AU CIVIL

À Boston dans les années 80,

un cabinet d'avocats accepte de

défendre des familles dont les

enfants ont succombé à la

leucémie. Avec John Travolta

et l'excellente performance de

Robert Duvall.

22H30 15

ON NE PEUT PAS PLAIRE

À TOUT LE MONDE — VU

DU DÉSERT

Pour les fans de l'émission *On**ne peut pas plaire à tout le**monde*, voici les meilleurs

moments de la dernière saison:

entrevues avec Patrick Bruel,

Ophélie Winter, Thierry

Lhermitte, Carole Bouquet et

Nicole Garcia.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	RC			
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	Adrénaline	Les Masters de tennis du Canada / Seconde demi-finale				...ce soir on joue		Le Téléjournal	UNE ACTION AU CIVIL (3) avec John Travolta, Robert Duvall			4	4				
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	LE MONDE PERDU: JURASSIC PARK (4) avec Jeff Goldblum, Julianne Moore				LA CAGE AUX FOLLES (4) avec Robin Williams, Nathan Lane			Le TVA			7	7					
TVA	15 17 24 45	La Saga des Nobel	Malcolm	Les Francs-tireurs / Henri Massé		Les Grands Documentaires / Everglades: l'eau et le feu		BANANA SPLIT (4) avec Alice Faye, Carmen Miranda			LA RONDE (2) avec Simone Signoret (22:46)			8	8				
	16 30 35	Les Simpson	DICK (5) avec Kirsten Dunst, Michelle Williams			LA FEMME DE L'ASTRONAUTE (5) avec Charlize Theron, Johnny Depp			Le Grand Journal (22:47)		SEXE ET... (6) (23:17)		5	5					
CTV	12 8	News	Travel, Travel	W-5		Sue Thomas F.B.Eye		Comedy Now!		The Eleventh Hour		CTV News		11	11				
			Reg. Contact											45	61				
CBC	6	Saturday Report	Red Green...	2004 Tennis Masters Canada				Football / Tiger-Cats - Roughriders				13	13						
	22	ABC News	Ebert &...	Raceline	Automotive...		OCTOBER SKY (3) avec Jake Gyllenhal, Chris Cooper			Whose Line is it Anyway?		...Athlete		Pub	22	22			
	3	News	CBS News	Entertainment this Week		The Amazing Race 5		Big Brother 5		Cold Case		News		King of Queens	21	21			
	5		NBC News	Stargate SG-1		THE TALENTED MR. RIPLEY (3) avec Matt Damon, Gwyneth Paltrow						Saturday Night		18	23				
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	Waiting...		Keeping up ...Served?		Ballykissangel			THE MAN WHO CAME TO DINNER (4) avec Monty Woolley				43	64			
	57	BBC News	The Editors	Behind...	McLaughlin		Monarch of the Glen		Executive... Yes, Minister		Two Thousand Acres of Sky		BBC News ...Lens		46	24			
CÂBLE	A&E	IR: Return to the Killing Fields	City Confidential		American Justice		Cold Case Files			City Confidential		The First 48		73	39				
	ARTV	NOCE BLANCHE (3) (17:00)	...de scène		Moi et l'autre		L'Actors Studio / Geena Davis		Spectacles / Claude Léveillée		Spectacles / Daniel Bélanger		RELAX, IT'S JUST SEX (5)		31	31			
	BRAV	Arts & Minds	StarTV	Daniel Lanois Live...		The Chamber Music...		The Music... The Scottish Fiddle Orchestra Plays Toronto		Sex and the City				72	34				
	CD	Debout les comiques	Anti-hommage à Martin Petit		Y sont pas plus fous que...		Célébrités / Extravagants		Excès de stars		Sexstar				20	20			
	CS	Kindergarten	Programme ALI	C'est mathématique		Les Conférences de...		Centre... de l'automobile		...entreprises touristiques		Jeux de vie		47	26				
	DISC	How it's Made	Super Ships / Vasco Da Gama		Monster House / Shark House		Monster Garage / Shark Boat		American Chopper		American Hotrod				37	37			
	EV	Documentaires européens	Airport	Vidéo Guide / Guadeloupe		Mon aventure autour...		Bain de soleil		Pilote Guides		Doc. européens		23	51				
	FC	... (17:56)	... (18:20)	... (19:10)	King		Honey, I Shrank the Kids		THE MAN WITHOUT A FACE (5) avec Mel Gibson, Nick Stahl			...Dark (22:54) ... (23:09)		67					
	FOX	Time Life	Seinfeld	That '70s Show		Seinfeld		Cops		America's most Wanted		The West Wing		Mad TV		36	46		
	GBL-Q	...Chance	Inside Ent.	Outer Limits				Big Brother 5		Andromeda		JR Digs		Saturday Night		3	3		
	HI	Trouvailles... / Victoriaville	Guerres et Conflits		Face cachée / Nucléaire 911		HORIZONS LOINTAINS (4) avec Tom Cruise, Nicole Kidman		Masterminds				49	47					
	HIST	They Built the Railway	Masterminds	History Bites		The Sea Hunters		RED DAWN (5) avec Patrick Swayze, C. Thomas Howell						71	29				
	LIFE	Trading Places	\$100 Taxi...	...Wheels		...Homes		...Weddings		Exchanging Vows		Adventures in Breathing		Sexual Secrets		71	29		
MMAX	Popop Bruno	Ed Sullivan	Génération 60 / 1963		Musicographie / Dirty Dancing		DIRTY DANCING (4) avec Patrick Swayze, Jennifer Grey				Musicographie		32	48					
MP	Box Office	Bécosse...	Pauvres Filles!		Les Jeunes...		Exposé		Groulx Luxe		Les Osbourne		ConcertPlus / Welcome to Death Row		30	30			
MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal	Noir de monde		Paysage...		Bangla TV		Parsvision		Arigato		JAG		14	14			
NW	BBC News	Fashion File	Canadian Experience				Saturday Report		Hemispheres		Rough Cuts		Witness		48	25			
RDI	La Semaine verte	Le Journal RDI		Marc Gagnon		Enjeux / Le Pouvoir gai		Téléjournal		Zone libre / Les Vieux Prisonniers		Marc Gagnon		Le Journal RDI ...artistes		19	19		
RDS	Monde du golf	Sports 30	Golf SPGA / Omnium senior des États-Unis - 3e ronde				Boxe / Gatti - Dorin		Sports 30		Série Superbike AMA		NASCAR...		33	33			
S+	Nash Bridges	Le Protecteur		Coroner Da Vinci		Nip/Tuck		Sans laisser de trace		La Loi & l'Ordre				24	52				
SHOW	Footballers Wives	ORDINARY MAGIC (4) avec Ryan Reynolds, Glenn Headly				Da Vinci's Inquest		FELICIA'S JOURNEY (4) avec Bob Hoskins, Elaine Cassidy						40	40				
SPA	SeaQuest DSV	UFOs under Investigation		The Chronicle		QUEST FOR FIRE (3) avec Everett McGill, Rae Dawn Chong				... (23:15)				32					
SPN	Baseball / Blue Jays - Devil Rays				Soccer / Celtic - AS Roma				Sportsnetnews				38	38					
TFO	...pas sorcier!	...animaux	Panorama	Des fourmis...		Histoire des inventions		LES GARÇONS DE SAINT-VINCENT, QUINZE ANS PLUS TARD (3)				Panorama		Des fourmis...					
TLC	Trading Spaces: Family	While you were out		Clean Sweep		Trading Spaces				Clean Sweep				39	27				
TSN	Sportscentre		WPBA Classic Tour				Boxing / Arturo Gatti - Leonard Dorin				Sportscentre		Golf		28	28			
TTF	CHAT, C'EST PARIS (17:05)		Silverwing	Redwall		Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson		Futurama		Les Griffin		South Park		Les Simpson		34	45
TV5	Carte...	...animaux	Journal FR2	Nec plus...		Des racines et des ailes / Spéciale Grèce				Le Journal		On ne peut pas plaire à tout le monde				15	15		
TVO	The Shuttle Years		National Geographic				NINOTCHKA (3) avec Greta Garbo, Melvyn Douglas				CAMILLE (3) avec Greta Garbo, Robert Taylor (22:10)				74	56			
VIE	Jeux de société / Le Cancer		Décore ta vie	Métamorphose		Oui, je le veux!		...la cigogne		Une chance qu'on s'aime		Le sexe dans tous ses états		Interventions miracles		35	44		
VOX	Cuisine...		Micro-info	Citron Lime		Doc Lapointe		Coup de...		Des valeurs à vivre		Vivre avec		Citron Lime		Musique...		9	9
VRAK	Radio Enfer		Une grenade		Phénomène Raven		Buffy contre les vampires		Degrassi...		Bob...						16	16	
YTV	Zixx Level 1		Freaky...		Yvon of...		Fries with...		...Hunters		Girlz TV		HACKERS (5) avec Johnny Lee Miller, Angelina Jolie		YTV's Hit List		44	18	
Z	Monstres mécaniques		Métal hurlant		La Porte des étoiles		Les Médiums		Au-delà du réel				L'Ange noir		26	54			
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO					

# FRANCOFOLIES

## ARTS ET SPECTACLES

# Gala en salle... à regarder dans son salon

ALEXANDRE VIGNEAULT

### CRITIQUE

Espérons qu'il n'existe pas, dans le grand livre du showbiz, une loi stipulant qu'un gala d'ouverture raté annonce une mauvaise année pour un festival.

Si tel était le cas, on ne donnerait pas cher de la peau des FrancoFolies après avoir assisté à la Fête francophone donnée hier soir à la salle Wilfrid-Pelletier. Un spectacle en dents de scie qui a une fois de plus fait la preuve qu'un *show* conçu par la télévision sert très mal les gens qui ont payé pour jouer le rôle du public.

Oublions que la salle Wilfrid-Pelletier n'est pas facile à réchauffer. Oublions même, pour le moment, qu'un tel spectacle privilégiant l'approche du défilé à un arrimage bien ficelé d'artistes aux univers voisins ne peut qu'être inégal.

La moindre des choses, lorsqu'il s'agit de musique, c'est d'offrir une sonorisation respectable. Or, hier, la sono a très mal servi les spectateurs... et la majorité des artistes.

Très souvent, on avait tout le mal du monde à saisir les textes. La voix de Corneille, claire comme de l'eau de roche à la télé, n'était qu'une modulation difficilement compréhensible dans la salle.

Seul le refrain de son tube *Parce qu'on vient de loin* est parvenu à se frayer un chemin jusqu'à nos oreilles. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres. On a eu le même problème avec *Si* d'Ariane Moffatt et *Voyons donc* de Daniel Boucher.

Règle générale, dès qu'un artiste était accompagné par plus de deux musiciens, la voix était noyée quelque part en arrière. Inutile de dire que c'est décevant. La seule qui n'a pas eu de problème de ce côté, c'est Natasha St-Pier. Elle a interprété *Tandem*, une chanson de Gainsbourg créée par Vanessa Paradis, avec beaucoup d'aplomb.

Sa voix puissante dominait aisément l'orchestre et elle prenait un tel plaisir à « rocker » qu'on se demande pourquoi elle ne se frotte pas plus au versant musclé des variétés.

Daniel Boucher a tiré son épingle du jeu, en particulier avec sa chanson *La patente*. Mais lorsqu'on a déjà vu un de ses vrais shows, on sait très bien que ses chansons possèdent une puissance bien supérieure à ce qu'on a entendu hier. Ce



PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Le chanteur Daniel Lavoie a animé hier soir le spectacle d'ouverture des FrancoFolies, *La Fête francophone*, qui s'est déroulé à la salle Wilfrid-Pelletier. Plusieurs invités ont participé à ce gala, dont Nolwenn Leroy, Ariane Moffatt et Rachid Taha.

constat s'applique également à Stéfie Shock et à Ariane Moffatt, une musicienne de grand talent dotée d'une forte personnalité scénique.

En seulement deux présences, Thomas Fersen a fait bonne impression. En début de soirée, il a fait rigoler quelques spectateurs avec sa sympathique chanson *Borborygmes*, interprétée en duo avec son guitariste Pierre Sangra. Beaucoup plus tard, il est revenu sur

scène avec Daniel Boucher pour faire *Deux pieds*. L'arrimage n'était pas parfait, mais les chansons de Fersen sont tellement bien écrites qu'elles font presque tout le travail tout seul.

Pas la peine de s'attarder à la prestation de Nana Mouskouri, qui a fort mal paru. Nolwenn Leroy n'a pas brillé très fort non plus. Et que dire de Rachid Taha? On salivait déjà à l'idée d'entendre sa version

de *Rock the Casbah* des Clash... On est tombé de haut. Ça sonnait creux. En fait, on a eu droit à quelque chose qui ressemble dangereusement à du « play back ».

Pourquoi programmer un artiste qui *rocke* dans un tel gala si c'est pour lui couper les couilles à la sono? Un non-sens.

En tout début de soirée, Daniel Lavoie, qui faisait office d'anima-

teur, a souligné la présence de nombreux jeunes artistes. « J'espère que ça va vous donner envie d'aller voir plus en détail dans leur spectacle », a-t-il souhaité.

Mais au terme d'un gala sans grand relief comme celui-là, on a du mal à croire que son souhait sera exaucé. Sauf, peut-être, auprès des gens à qui le spectacle était vraiment destiné — ceux qui l'ont « écouté » à la télé.

## L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

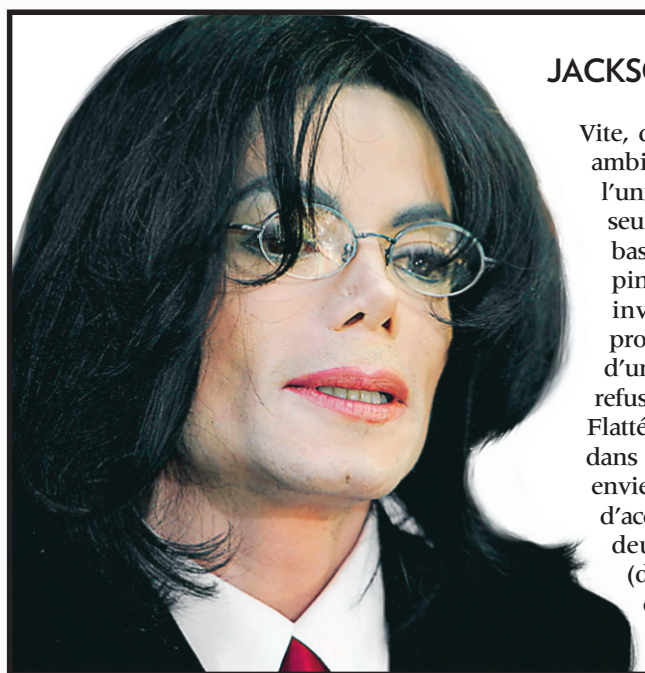
*Une chronique postiche qui ne tient pas, comme le nez de Michael Jackson.*

### LES CONTES D'ANDERSON

Pamela Anderson, madame 100% pulpe, vient de pondre un recueil de nouvelles ; de courts récits autobiographiques, qu'elle promet coquins et osés, relatant ses expériences de danseuse, de mannequin et d'actrice. Intitulé *Star* (Pam se permet un excès d'originalité) et décrit sur son site officiel comme le « regard voyeuriste sur Hollywood d'une icône initiée », ce ramassis de confessions et d'anecdotes veut ébranler le petit monde des vedettes : « Pam a toujours su qu'une image vaut mille mots... Cette fois, c'est le temps des mots », ajoute la pub (on traduit comme on peut). Les premières pages du livre relatent apparemment une expérience de lesbianisme particulièrement piquante : « Certaines histoires sont vraies, d'autres sont montées de toutes pièces », écrit la dame, ou son scribe, sur son site officiel, ajoutant qu'elle souhaite au lecteur beaucoup de plaisir à départager l'autobiographie de la fiction. Bon, alors, si tout le monde se met à faire des livres, pourquoi pas vous, pourquoi pas nous? Pourquoi pas un recueil des meilleurs moments de l'Envers du décor? O.K., on a compris, ne huez pas si fort...



Pamela Anderson PHOTO AP



Michael Jackson PHOTO AP

### JACKSON CRUISE KIDMAN

Vite, des nouvelles de «Wacko Jacko», l'homme qui donne tout son sens au mot ambiguïté. On annonçait un peu partout cette semaine que l'étrange zombi de l'univers pop Michael Jackson allait donner naissance à des quadruplés (pas tout seul, évidemment ; une jeune mère porteuse de Floride se chargera de mettre bas). Quatre petits Jackson pour le prix d'un : une véritable aubaine! Michael en pincerait maintenant pour Nicole Kidman (Kid Man, pensez-y). En effet, il aurait invité l'actrice — par l'intermédiaire de ses agents — à l'accompagner aux prochains MTV Music Awards. Surprise, Kidman aurait déclaré sur les ondes d'une radio australienne : « Je ne l'ai jamais rencontré, c'est un peu bizarre. J'ai refusé mais, avec la vie amoureuse que je mène, j'ai pris cela pour un compliment. » Flattée mais quelque peu embarrassée par ces photos où Jackson pose à Disneyland dans un costume ridicule : « Vous pouvez penser que je suis folle, mais je n'ai pas envie d'accepter l'invitation. » Folle? Jackson a quand même une dizaine de chefs d'accusation à porter sur ses frêles épaules. Enfin, la sage Kidman, déjà mère de deux mignons bambins adoptés avec son ex Tom Cruise, aurait l'intention (d'après *OK! Magazine*) d'aller se chercher toute seule un autre chérubin, un orphelin de guerre idéalement irakien ou afghan, c'est au choix.

### AMOURS MORTES

Ça, c'est triste. Triste et étonnant : Jake Gyllenhaal et Kirsten Dunst se laissent. Ils formaient pourtant l'un des couples les plus mignons de Hollywood, charmants, brillants et juste assez « low profile » pour s'attirer notre sympathie. Jake et Kirsten n'étaient pas les toutes premières cibles des journalistes à potins (qui se sont quand même intéressés de près à la vie sexuelle, paraît-il débordante de fantaisie, du couple chéri). En vérité, les acteurs n'étaient déjà plus ensemble depuis un bout de temps avant que les agents de Dunst ne fassent part aux médias de leur rupture. Personne n'avait rien vu venir, pas même Maggie la grande soeur actrice de Jake, laquelle a présenté il y a quatre ans Kirsten à son frangin. Cette nouvelle rend assez morose. Pour une fois, il y avait un petit couple dont on ne souhaitait pas du tout la dégringolade (soyons francs, les couples vedettes, archi-vedettes, archi-connus, on est souvent bien contents, secrètement, de les voir s'effondrer...)

Jake Gyllenhaal et Kirsten Dunst PHOTO AP



Julia Roberts PHOTO AP

### LES CHRONIQUES DE OCEAN'S 12

Il s'en passe sur les plateaux de *Ocean's 12*, selon le *Daily Star*. Cette fois il s'est agi d'une belle séance de crépage de chignon. Et quels chignons : ceux de Julia Roberts et de Catherine Zeta-Jones. La première, enceinte et chichiteuse, en serait presque venue aux coups tant elle était jalouse des robes de Catherine, beaucoup plus glamour et sexy que les siennes. Roberts aurait, une fois de plus, exigé que l'on revoie le scénario de bout en bout. Au tournage à Chicago, elle a demandé l'obtention d'une maison, carrément, pour elle seule. Madame, boudeuse, veut à présent se bichonner. Beuveries, voyages coûteux, caprices de stars, tirages de cheveux ; *Ocean's 12*, un film sérieux, ne s'est pas fait dans le calme méditatif et la joie simple d'être en vie...

## ARTS ET SPECTACLES

## FRANCOFOLIES



L'histoire de Pleymo est celle de tant d'ados de la classe moyenne : fous de rock, des *kids* de la région parisienne décidés de fonder un groupe, s'achètent des instruments, se mettent à répéter... Ils seront des FrancoFolies ce soir, à 20h, sur la scène La Zone Bleue.

PHOTO FOURNIE PAR : SONY MUSIC

# Pleymo: heavy ludique

ALAIN BRUNET  
alain.brunet@lapresse.ca

Depuis deux ou trois ans, le rock essaie de renaître de ses cendres. La France ne fait pas exception au phénomène. Voyez l'exemple : avant de rentrer au bercail au terme d'une série de reportages en février dernier, je lognais les pubs de concerts dans les journaux parisiens et, ô étonnement, je remarquais que Pleymo, un groupe parfaitement inconnu de ce côté de la flaque, allait se produire à guichets fermés au palais Omnisports de Bercy — l'équivalent de notre Centre Bell.

Illico, je joignais le service de promotion chez Sony France, on me rappelait à l'ordre : Pleymo a trois albums à son actif (*Keçkispasse ?*, *Medecine Cake* et *Rock*, étiquette Epic), la tournée du groupe en France se déroulait à guichets fermés. On me brancherait donc sur le chanteur du groupe, Mark Maggiori.

Solide gaillard, du plomb dans la caboche. « La France, amorce-t-il, n'est vraiment pas un pays de rock ; on les compte sur les doigts de la main ! Alors je n'ai pas le sentiment que l'on fasse dans la redite, car on ne ressemble ni à Noir Désir, ni à Téléphone, Trust ou Indochine. Il y a toujours quelque chose de neuf lorsque la langue française se mêle aux guitares. »

Comme la plupart des musiciens rock dans la vingtaine, les artilleurs de Pleymo ont traversé des phases identiques à celles de tous les *kids*. « Personnellement, j'avais commencé avec Led Zeppelin, puis je suis passé à Pearl Jam, Nirvana, tout ce grunge qui consistait à gueuler de vraies chansons. Mes potes et moi avons ensuite durci le ton avec Living Colour et Red Hot Chili Peppers, mais surtout avec Rage Against The Machine, qui allait fusionner rap et hip hop. »

Pleymo vient de la génération suivante, le groupe surfe sur la vague d'après ; Linkin Park, Korn, Slipknot ou Limp Biskit. Mark Maggiori estime d'ailleurs que ce dernier groupe est devenu très propre, gentil, aseptisé.

« Heureusement, nous n'avons pas ces soucis commerciaux parce qu'en France l'industrie n'est pas la même. Pleymo demeure un groupe bien indé(pendant) même si on a signé chez Sony. Des fois, bien sûr, je me dis que si on était né aux États-Unis on ferait des tournées mondiales et ce serait génial. Mais d'autres fois, je me dis qu'on a de la chance d'être en France ; c'est plus petit, plus cocon mais on a un public vachement fidèle. Nous sommes bien là-dedans. »

« Au troisième album, on a le sentiment de construire un univers. Et si on n'est pas trop bêtes, si on n'est pas à court de créativité, je pense qu'on pourra persévérer et garder notre public. Le but est de faire des choses intéressantes, de faire réfléchir notre public sans aucune prétention. On peut y lancer une alerte à la religion, on peut y dénoncer *Star Academy*, que je renomme *L'Académie des tares*. Je peux faire réagir mon public en lisant un texte de Léo Ferré toujours moderne : *Je suis la télévision, la monstre électrique et je suis comme une morphine qui endort la République...* »

Les six gars de Pleymo ne se sentent donc pas tenus de ranimer une faune de dinosaures. D'où cette liberté dans l'expression. « On a commencé avec pas mal de machines pour les deux premiers disques, on a simplifié les choses sur le dernier. Plus chanson et moins morceau, plus organique. Pour les deux premiers disques, on proposait des thèmes plus fédérateurs pour notre génération, nous voulions imposer un mouvement. Alors que le troisième raconte l'histoire d'un petit garçon aveugle, dont chaque titre évoque les fabulations. Le concept permet aux *fans* d'entrer dans un univers. »

L'histoire de Pleymo est celle de tant d'ados de la classe moyenne : fous de rock, des *kids* de la région parisienne décidés de fonder un groupe, s'achètent des instruments, se mettent à répéter... « Puisque nous étions à Fontainebleau, raconte Mark, nous avions heureusement accès à des caves pour jouer. Puis nous sommes venus à Paris pour y compléter nos études. »

Et le nom du groupe ? « Il est venu autour d'une bière... Un de mes copains a rappelé qu'on avait des jouets Playmobil. On a aimé le nom, on l'a abrégé. »

Ludique, dites-vous ? Heavy ludique.

PLEYMO se produit ce soir, 20 h, sur la scène La Zone Bleue, du Parc des festivals. Demain, le groupe partage le même programme que Ludger au Spectrum, à 23 h.

**VENEZ VOIR**  
CE QUE LE Québec  
a dans le  
**VENTRE!**

**Les ARCHÉO!**  
dimanches

Tous les dimanches du  
mois d'août 2004

Plus de 40 lieux de visite  
à travers le Québec

Québec  
Ministère de la Culture et des Communications  
Tourisme Québec

ARCHÉO-QUÉBEC  
le réseau de la diffusion de l'archéologie

Tourisme Québec • 1 877 BONJOUR

Pour tous les détails : [www.archeo-dimanche.com](http://www.archeo-dimanche.com)

MAISON SAINT-GABRIEL  
Musée et site historique

*La cuillère de grand-mère!*

Le 1<sup>er</sup> août

11 h : Causerie et démonstrations musicales avec l'Ensemble Claude-Gervaise.

12 h : Conférence dans le jardin — *Les engrais biologiques*, avec André Pedneault, biologiste.

13 h : Théâtre Catherine-Crolo.

Dès 12 h : Démonstrations — *l'art de fondre les cuillères et l'art de manier les fils.*

Visites guidées de la maison et du jardin.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal  
Renseignements : (514) 935-8136  
[www.maisonsaint-gabriel.qc.ca](http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca)

Montréal

« Cocteau est la vraie source d'inspiration de l'art contemporain. »

- Voir, 13 au 20 mai 2004

Jean Cocteau  
L'enfant terrible

Venez découvrir l'influence de Jean Cocteau sur quelques-uns des plus grands créateurs de notre époque. Une exposition éclatée : scénographies, films sur écrans plasma, multimédia, vitrines, cabinet de dessins érotiques...

1380, rue Sherbrooke Ouest  
Métro Guy-Concordia/Peel  
(514) 285-2000 1 800 899-MUSE  
[www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

UNE PRÉSENTATION DE  
Hydra Québec

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
Pavillon Jean-Noël Desmarais

EN COLLABORATION AVEC  
FILION

Centre Pompidou

L'exposition a été conçue et montée par le Centre Pompidou de Paris.

Man Ray, Jean Cocteau, 1922, Paris, Musée national d'art moderne, Photo Man Ray Trust / Téléimage - Jean Cocteau, Le mystère de Jean Faiseux, frontispice (détail), 1924, Collection particulière © Succession Jean Cocteau / SODRAC 2004

LAURENCE JALBERT  
*Évidemment*

EN CONCERT  
Vendredi 24 sept et  
samedi 25 sept / 20h00

40 ans

cinquième salle Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
[www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca) Réseau Admission 514 790.1245

32-45/099A

CITE 107.3 FM

musicaction

Les Productions Laurence Jalbert inc.

Québec LA PRESSE

[www.laurencejalbert.com](http://www.laurencejalbert.com)

Les **ÉCOSSAIS**  
Des Montréalais pure laine

Bien plus qu'une histoire de kilt et de cornemuse, voyez comment les Montréalais d'origine écossaise ont joué un rôle déterminant de bâtisseur.

Venez découvrir l'influence qu'ils ont eue sur la ville de Montréal.

Jusqu'au 6 septembre 2004

Pour nos heures d'ouverture et autres renseignements :  
(514) 398-7100  
[www.musee-mccord.qc.ca](http://www.musee-mccord.qc.ca)

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest  
Métro McGill ou autobus 24

DMO Banque de Montréal Québec

3238345

INSECTARIUM DE MONTRÉAL

Termites  
fourmis  
abeilles

mystérieux  
bâtisseurs de la nature

**Cités grouillantes**

Visitez cette exposition grouillante de vie à l'Insectarium de Montréal

4581, rue Sherbrooke Est 514-872-1400  
[www.ville.montreal.qc.ca/insectarium](http://www.ville.montreal.qc.ca/insectarium)

Direction des institutions scientifiques Montréal

3237627A